

Séminaire QISAQ (6^e édition)

Première partie

**Besoins des adultes et besoins des formateurs
dans un centre d'éducation des adultes**

Conférencière : Carine Villemagne

Deuxième partie

**Portrait des élèves inscrits en formation professionnelle
et leurs besoins spécifiques de soutien
à la persévérance et à la réussite scolaires**

Conférencière : Élisabeth Mazalon

Le 5 novembre 2015

Horaire de la journée

8 h 30 : Accueil

9 h : Mot de bienvenue

**9 h 10 : Présentation de Carine Villemagne, professeure
Université de Sherbrooke**

- Ⓢ **Besoins des adultes et besoins des formateurs
dans un centre d'éducation des adultes**

11 h 30 : Diner

**13 h : Présentation d'Élisabeth Mazalon, professeure
Université de Sherbrooke**

- Ⓢ **Portrait des élèves inscrits en formation
professionnelle et leurs besoins spécifiques de
soutien à la persévérance et à la réussite scolaires**

15 h 30 : Lancement

- Ⓢ **Les jeunes adultes faiblement scolarisés (vin de
l'amitié) – ouvrage collectif sous la direction de
Carine Villemagne et Julie-Myre Bisailon**

16 h 30 : Fin du séminaire

Première partie

**Besoins des adultes et besoins des formateurs
dans un centre d'éducation des adultes**

Conférencière : Carine Villemagne

Besoins des adultes et besoins des formateurs en formation de base commune

Carine Villemagne, professeure agrégée
Cochercheurs :
Enrique Correa Molina et Julie Myre-Bisaillon
Université de Sherbrooke
Séminaire du QISAQ
5 novembre 2015

1

Plan de la présentation

Présentation de la recherche

- But et objectifs
- Cadre théorique et méthodologie de recherche
- Participants à la recherche

Résultats : points de vue et expériences des formateurs

- Programmes de formation
- Approches pédagogiques
- Encadrement individuel en classe et tutorat
- Gestion de crise, gestion de classe et discipline
- Représentation et perception de soi comme formateurs
- Hétérogénéité des groupes classes

Les points de vue et les expériences
des adultes en apprentissage

- Défis liés à l'apprentissage – perception de l'utilité de la formation
- Services complémentaires
- Parascolaire et appartenance au CEA
- Points de vue sur la réussite des adultes
- Besoin de formation continue
- Besoin de soutien et de reconnaissance
- Projets d'avenir

Des constats aux recommandations

2

PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE

Objectifs de la recherche

1. Recueillir et analyser les points de vue et les expériences **d'adultes inscrits en Formation de base commune** afin de mieux comprendre les dimensions qui entrent en jeu dans la capacité de ces adultes de persévérer.
2. Recueillir et analyser les points de vue **des formateurs qui leur enseignent** au regard de leurs perceptions des adultes et au regard des expériences d'enseignement et des défis vécus par les formateurs d'adultes.
3. Croiser les expériences et les points de vue des apprenants avec ceux de leurs formateurs.

Recommandations

Cadre théorique de la recherche

La persévérance scolaire

- Le maintien plus ou moins grand, au fil des années, des effectifs scolaires admis dans le système d'éducation ou engagés dans un cycle ou un programme d'études, à une année donnée ou à un âge donné (Legendre, 2005).
- Le fait qu'un apprenant poursuive ses études en passant dans un niveau supérieur ou en débutant un autre type de formation (Legendre, 2005).
- Quant à son équivalent anglophone, la persistance se définit comme le temps passé par l'adulte en apprentissage en classe ou en activité tutorée. L'abandon par l'adulte de son activité de formation constitue alors un manque de persistance (Kerka, 2005).

5

Cadre théorique de la recherche

La persévérance scolaire

- La persévérance scolaire à l'âge adulte constitue une dimension de la réussite scolaire, qui elle-même renvoie à la capacité des adultes à réussir leur projet de formation.
- La réussite scolaire des adultes est le plus souvent associée à des attentes institutionnelles de diplomation et de rehaussement de la formation de base des adultes québécois.
- Plusieurs auteurs proposent le concept de réussite éducative qui adopte une vision plus progressive du cheminement académique et légitime la coexistence d'objectifs non académiques (Bélanger et collab., 2007).

6

Cadre théorique de la recherche

- Un cadre écosystémique pour approcher la question de la persévérance chez les adultes (Bronfenbrenner, 2005).
- Trois grands types de dimensions entrent en jeu dans la persévérance scolaire des adultes (Hutchinson et coll., 2004):
 1. Les dimensions intrapersonnelles. La motivation interne, l'estime et la perception de soi, l'histoire personnelle, l'expérience scolaire, la santé physique et mentale, les projets de vie de l'adulte ainsi que toute autre ressource personnelle mobilisée par l'adulte.
 2. Les dimensions interpersonnelles. Les relations avec la famille, les pairs, la communauté, le travail (employeurs) et le milieu éducatif (formateurs).
 3. Les dimensions institutionnelles. Les aspects reliés aux programmes scolaires et parascolaires, à la culture et au climat scolaire.

7

Cadre méthodologique de la recherche

Une
recherche
descriptive et
interprétative



Compréhension riche
d'un phénomène qui est
ancré dans le point de vue
et le sens que les acteurs
sociaux donnent à leur
réalité

- Des entrevues semi-dirigées avec 65 adultes en FBC et 11 formateurs d'un important CEA de la région estrienne.
- Analyse qualitative de type thématique.
- Et secondairement, analyse quantitative (stat. descriptives simples).

8

PORTRAIT DES PARTICIPANTS À LA RECHERCHE

Portrait des 65 adultes

- 36 hommes (55,4 %) et 29 femmes (44,6 %)
- Moyenne d'âge de 26 ans
- **58,5 % ont moins de 25 ans et 41,5 % ont entre 25 et 44 ans**
- 1/3 d'immigrants (32,3 %)
- La langue maternelle est le français pour 64,6 % des adultes, et l'anglais pour 3,1 %. Pour les 32,3 % restant, pas moins de 10 langues maternelles sont parlées.
- Statut : célibataires (73,9 %), mariés (16,9 %) et moins souvent conjoints de fait (9,2 %)
- Au niveau parental, 70,1 % n'ont pas d'enfants et s'ils sont parents, 94,7 % ont un ou deux enfants.

Demande du partenaire de la recherche

Portrait des 65 adultes

Santé :

- 13 adultes sur 65 (20 %) déclarent des problèmes de santé pouvant entraver de façon importante leurs études.
- 11 adultes sur 65 (16,9 %) mentionnent des problèmes spécifiques essentiellement chroniques qui peuvent à l'occasion entrer en conflit avec les études.
- 36,9 % des adultes ont une perception plutôt négative de leur santé, alors que la moyenne d'âge est de 26 ans!
- La santé physique est surtout nommée par les adultes et la santé mentale surtout nommée par les formateurs (DEACC, 2009).

Au Québec, 5,5 % des 15-24 ans et 6,1 % des 25-44 ans perçoivent leur état de santé comme étant passable ou mauvais (Camirand et coll., 2010).

11

Portrait des 65 adultes (suite)

Situation financière

Revenus

- 40 % ont un revenu inférieur à 9 999 \$ = seuil de pauvreté de 10 800 \$/an pour une personne (2013).
- 38,4% ont un revenu compris entre 10 000 \$ et 19 000 \$ = seuil de faible revenu de 20 651 \$/an pour une personne (2011).

Sources de revenus

- 11 des 65 des adultes (17 %) ont un emploi à temps partiel.
- Pour 54 des 65 adultes (83 %) qui ne travaillent pas, leurs principales sources de revenus sont les programmes d'aide à l'emploi et l'aide sociale d'Emploi-Québec, et l'aide financière familiale.

12

Portrait des 65 adultes (suite)

Situation financière

Cette situation de pauvreté, les apprenants en parlent peu de manière directe, mais plusieurs dimensions sont rapportées.

- Certains mentionnent avoir tardé à s'inscrire au CEA, car ils n'avaient pas l'argent pour payer l'inscription.
- Pour d'autres, ce sont les allers-retours du domicile au CEA qui posent problème = coût du transport.
- Des adultes doivent faire des demandes spéciales à la direction du CEA pour payer leur matériel scolaire.

Cocktail santé-pauvreté

13

Portrait des 65 adultes

Parcours scolaires antérieurs

- 76,9 % ont interrompu leur scolarité depuis plus d'un an.
- 23,1 % ont transité directement du secteur jeunes au secteur adultes (au CEA).

Parcours avec interruption (50 adultes)

- 100 % ont abandonné leurs études initiales.
- 22 % étaient dans des programmes de cheminement particulier ou d'ISPJ.
- Abandon au secondaire pour les natifs québécois = un manque de motivation, des comportements personnels inadéquats ou encore des difficultés d'apprentissage
- Abandon scolaire pour les néo-Québécois = guerre-immigration

14

Portrait des 65 adultes

Parcours sans interruption (15 adultes)

- 60 % de ces adultes proviennent des programmes de cheminement particulier.
- Pourquoi transférer au secteur adultes?
 - Limites de leur formation initiale : pas de diplôme et pas de progression des apprentissages, pas d'avenir professionnel
 - Climat scolaire difficile, système éducatif inadéquat
 - Initiative personnelle : nouvelle option plutôt que de perdre son temps au secteur jeunes
 - Démarches d'immigration

30,7 % en cheminement particulier ou ISPJ

L'expérience douloureuse du secondaire

Plus douloureuse pour ceux ayant interrompu leurs études

Les choix scolaires des immigrants sont influencés par l'immigration

Portrait des 65 adultes

Niveau de formation à l'entrée (avec ou sans tests de classement)

Niveau de scolarité	Français		Mathématiques	
	n	%	n	%
Secondaire 5	1	1,5	0	0
Secondaire 4	0	0	0	0
Secondaire 3	1	1,5	0	0
Secondaire 2	6	9,2	1	1,5
Secondaire 1	8	12,3	17	26,2
Présecondaire (PS)	23	35,4	39	60
Français Langue seconde				
FLS -présecondaire	4	6,2		
LS- alphabétisation	9	13,9		
Alphabétisation (A)	13	20		
Pas de niveau spécifié	0	0	8	12,3
Total	65	100	65	100

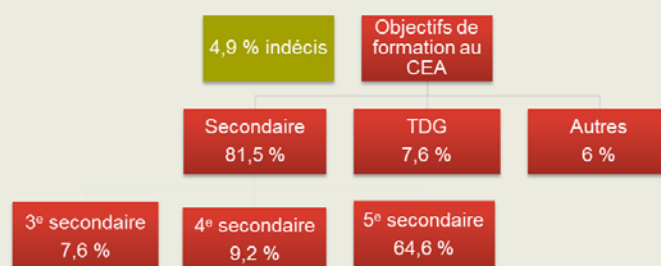
Situation orientée par les chercheurs

16

Portrait des 65 adultes

Projet de formation au CEA

- 95,1 % d'entre eux connaissent leur projet de formation en lien avec les objectifs établis au CEA... (3 adultes ignorent de quoi il s'agit).
- 81,5 % ont mentionné le souhait de terminer un niveau scolaire du secondaire (les autres sont indécis).

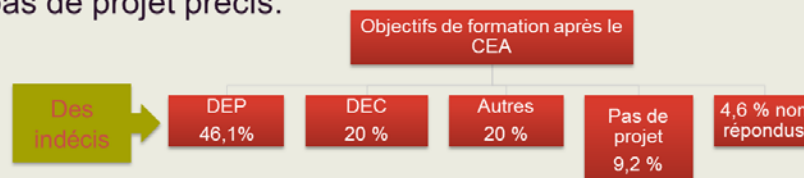


17

Portrait des 65 adultes

Les projets de carrière

86,1 % des adultes (56 p.) mentionnent un nouvel objectif de formation après leurs études en FGA. Les autres n'ont pas de projet précis.



- Si l'on compte l'ensemble des indécis, quel que soit le niveau de formation visé, il apparaît que 33,8 % des adultes ne savent pas exactement quel domaine de formation ni quel métier choisir.

- Ils veulent donc d'abord un DES, puis un DEP.

Désirabilité sociale

18

Portrait des 11 formateurs

- ❖ **GENRE** : 11 formateurs : 9 femmes et 2 hommes
- ❖ **ANCIENNETÉ** : 5 des 11 formateurs ont moins d'un an d'ancienneté, alors que les 5 autres cumulent 5 ans et plus d'expérience à l'éducation des adultes.
- ❖ **MATIÈRES ENSEIGNÉES** : français et mathématiques + divers compléments
- ❖ **NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT** : les 11 formateurs enseignent au présecondaire et au premier cycle du secondaire, mais ils ne s'y limitent pas!
- ❖ **FORMATION ACADÉMIQUE** : tous ont une qualification!
 - ❖ 7 des 11 formateurs détiennent un baccalauréat en enseignement secondaire, 2 ont un baccalauréat en adaptation scolaire et sociale, et 2 autres possèdent un certificat en andragogie.

19

Portrait des 11 formateurs

- ❖ **STATUT PROFESSIONNEL**
 - 1 poste permanent... l'idéal du point de vue de la stabilité professionnelle et des relations de travail
 - 8 postes contractuels : stabilité annuelle d'emploi, mais une certaine incertitude lors du renouvellement des contrats; peu d'avantages sociaux.
 - 2 postes à taux horaire: pouvoir choisir sa tâche mais très grande instabilité.
- ❖ **SATISFACTION PROFESSIONNELLE**
 - ❖ 9 des 11 formateurs sont très satisfaits de leur emploi.
 - ❖ Seulement 2 des 11 formateurs feraient un bilan personnel négatif de leur expérience comme formateur au CEA.

RÉSULTATS

Points de vue et expériences des formateurs

Les programmes de formation

Avant la
réforme

Regard sur la FBC

- ❖ La réforme est une avenue logique et pertinente.

Limites du programme FBC

Matériel pédagogique désuet

Inadapté aux élèves ayant des difficultés d'apprentissage car mobilisation des habiletés en lecture

Ne correspond pas à la réalité et au contexte de l'éducation des adultes

22

Les programmes de formation 2010

Nouveau programme

Regard sur la FBC

❖ 3 des 11 formateurs ont une opinion positive du nouveau programme

- La réforme faciliterait le transfert des apprentissages effectués en classe au contexte de vie de l'apprenant.
- Elle est adaptée à la réalité du monde de l'éducation des adultes. Elle offre une grande liberté aux formateurs pour ce qui est des approches pédagogiques.

❖ 6 des 11 formateurs ont une opinion négative du nouveau programme

- Des changements paradigmatiques de la réforme remis en question (l'approche par compétence *versus* l'approche individualisée)
- Des formateurs mal outillés et mal préparés à vivre les changements
- Pas de matériel pédagogique
- Méconnaissance des nouvelles modalités d'évaluation, etc.

Les approches pédagogiques

- Des approches variées sont nommées
- Importance relative fort différente

Approches pédagogiques

Approche magistrale (11 réponses)
Approche mixte (magistrale et individualisée) (10 réponses)
Approche individualisée (9 réponses)
Enseignement en sous groupe (4 réponses)
Capsules d'enseignement (3 réponses)
Usage des TICS (2 réponses)
Pédagogie par projets (2 réponses)
Travail d'équipe (2 réponses)
Autres : dictées et présentation orale (4 réponses)

24

Les approches pédagogiques

Pour les formateurs

Les avantages pour les formateurs		
Approche magistrale	Approche individualisée	Approche mixte
Plus d'échanges entre formateurs et apprenants-adultes et entre adultes induisant une meilleure cohésion de groupe; moins ou plus de répétition pour les formateurs	Suivi très personnalisé et réponses adaptées qui facilitent l'apprentissage au rythme de l'apprenant; moins de discipline	Meilleur des deux mondes pour faciliter l'apprentissage et la gestion du groupe
Les inconvénients pour les formateurs		
Approche magistrale	Approche individualisée	Approche mixte
Difficulté à s'adapter aux besoins diversifiés, aux différents niveaux scolaires et au rythme d'apprentissage de chacun; Épuisement pour les formateurs	Répétitions nombreuses Absence de défis pédagogiques pour les formateurs; non-sollicitation de leurs habiletés d'enseignement	Complexification de la gestion de classe

25

Les approches pédagogiques

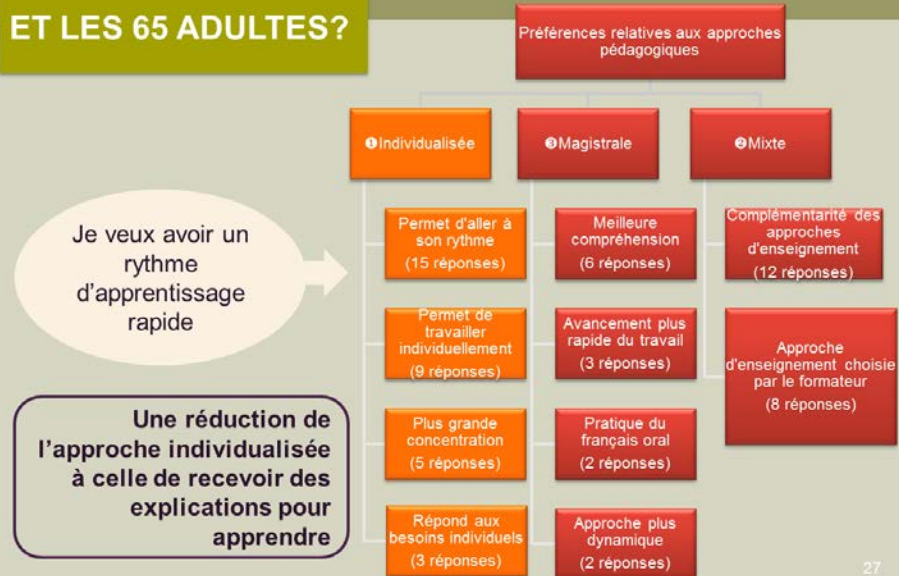
Pour les adultes

Les avantages pour les adultes		
Approche magistrale	Approche individualisée	Approche mixte
Stimulation plus importante des apprenants dans leurs apprentissages ; entraide entre apprenants ; solutions dégagées collectivement ;	Rythme personnalisé et situation personnelle prise en considération ; très adoptée aux apprenants autonomes ; Encouragement et motivation des apprenants plus faciles	Plus de communication entre apprenants et importante intégration des apprentissages
Les inconvénients pour les adultes		
Approche magistrale	Approche individualisée	Approche mixte
Les apprenants y sont réfractaires, car elle est jugée comme une perte de temps. Un suivi individuel plus difficile	Prise de retard importante; démotivation de ceux ayant une faible autonomie; sentiment d'isolement dans les difficultés rencontrées	Perte de temps et ralentissement des apprentissages

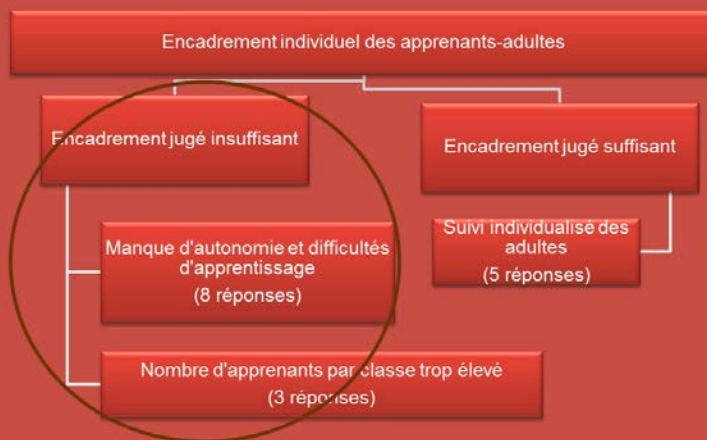
26

Les approches pédagogiques

ET LES 65 ADULTES?



L'encadrement individuel en classe



Besoins des adultes et besoins des formateurs en formation de base commune : Carine Villemagne, professeure agrégée Cochercheurs : Enrique Correa Molina et Julie Myre-Bisaillon
 Université de Sherbrooke, Séminaire du QISAQ, 5 novembre 2015

Le tutorat

Fonction du tuteur

Création de liens avec les adultes
(3 réponses)

Temps d'écoute offert en tout temps
(1 réponse)

Disponibilité en dehors des heures de
classe (1 réponse)

Les
apprentissages
scolaires ne
sont pas
nommés

Les adultes parlent de
leurs besoins de
soutien à
l'apprentissage dans
leurs relations avec
leur tuteur!

Le tutorat

ET LES 65 ADULTES?

- 97 % des apprenants-adultes connaissent leur tuteur, alors que 3 % ignorent de qui il s'agit.
- Avoir un tuteur est un avantage pour 73,8 % des apprenants-adultes :
 - une relation de confiance
 - un suivi spécifique pour les apprentissages (points de blocage)
- Pour 31,8 % des apprenants-adultes, avoir un tuteur serait un inconvénient :
 - manque de temps du tuteur
 - manque d'engagement du tuteur
 - manque d'écoute

30

La gestion de crise

Types d'expériences de situations de crise

- Crise d'un adulte perdant la garde de ses enfants (2 réponses)
- Bagarre entre deux adultes (2 réponses)
- Conflits sur la base de préjugés racistes (1 réponse)
- Adulte ayant un problème de santé mentale (1 réponse)
- Adulte en colère (1 réponse)

- 6 formateurs sont capables d'y faire face
- 5 formateurs manquent d'outils et de formation pour gérer ces épisodes critiques

31

La discipline et la gestion de classe

Principaux problèmes disciplinaires

- Absentéisme des adultes (6 réponses)
- Bavardage des adultes (3 réponses)
- Déplacements en classe et dans les corridors (3 réponses)
- Non-respect du formateur (3 réponses)
- Retards dans les objectifs de formation (2 réponses)
- Manque d'autonomie des adultes (2 réponses)
- Utilisation abusive des cellulaires (1 réponse)

Quelles solutions aux problèmes disciplinaires?

- Recours à la direction du CEA (13 réponses)
- Recours à l'intervenant social (7 réponses)
- Application du règlement sur l'absentéisme (5 réponses)
- Inscription de notes au dossier de l'apprenant-adulte (4 réponses)
- Expulsion de la classe de l'apprenant-adulte (3 réponses)

Les problèmes disciplinaires sont réglés exclusivement en mode réactif et coercitif.

La discipline et la gestion de classe

La gestion de classe est fonction de la variabilité du nombre d'apprenants par classe.

Variabilité du nombre d'apprenant-adultes

- Influence sur les pratiques pédagogiques (10 réponses)
- Difficultés à établir les bases de la relation formateurs - apprenants-adultes (8 réponses)
- Rappel constant du fonctionnement du CEA et des consignes (2 réponses)
- Routine difficile à établir (1 réponse)
- Difficulté à établir un système d'émulation (1 réponse)
- Changements constants des horaires des apprenants-adultes (1 réponse)
- Difficile prise en considération des différentes réalités des adultes (1 réponse)
- Impacts minimales (2 réponses)

Représentations du bon formateur

❖ Les aspects relationnels primeraient sur les aspects scolaires ou pédagogiques.

❖ Les attentes élevées du milieu (notamment des adultes) à l'égard des formateurs semblent teinter les perceptions de ce qui se révélerait être un bon formateur.

Perceptions de ce qu'est un bon formateur

- Empathique et compréhensif
- Ouvert d'esprit
- Capacité d'écoute
- Bonne capacité d'adaptation
- Capacité à créer un lien de confiance
- Sociable, aime les gens
- Autoritaire
- Connaissait les ressources communautaires
- S'approprie la matière
- Dévoué aux adultes
- Stratégique

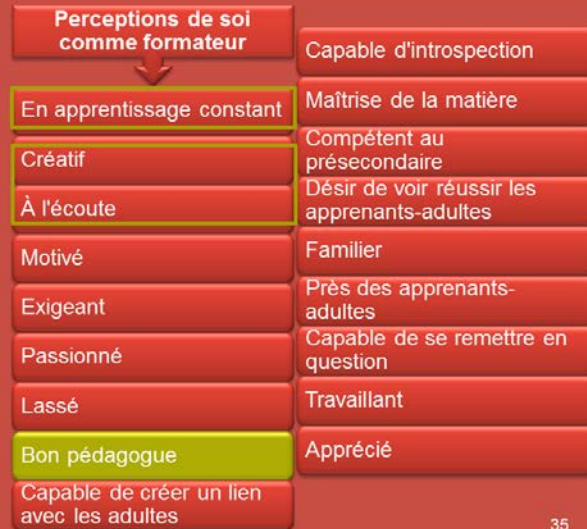
Patient

- Capable de se renouveler
- Capable de vérifier la compréhension des adultes
- Capable d'introspection
- Confiance en soi
- Croit en ses élèves
- Passionné par la matière
- Diplomate et réaliste
- Intéressant
- Respectueux
- Bon pédagogue
- Est un modèle
- Ne tient pas les tâches pour acquises
- Est éthique

Perception de soi comme formateur

❖ Les formateurs se percevaient en apprentissage constant, inexpérimentés.

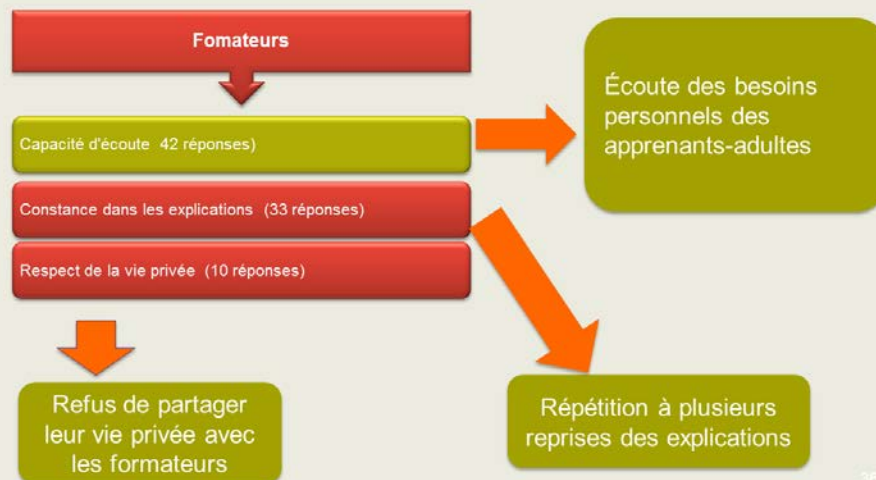
❖ La créativité et l'écoute du formateur seraient des caractéristiques prépondérantes.



35

Perception des formateurs

ET LES 65 ADULTES?



36

Besoins des adultes et besoins des formateurs en formation de base commune : Carine Villemagne, professeure agrégée Cochercheurs : Enrique Correa Molina et Julie Myre-Bisaillon
 Université de Sherbrooke, Séminaire du QISAQ, 5 novembre 2015

L'hétérogénéité des groupes-classes

- Près de la moitié des formateurs ne se sentent pas outillés pour faire face à l'hétérogénéité des groupes d'adultes.

Impacts de l'hétérogénéité des groupes

La gestion de classe
(16 réponses)

Les apprentissages des apprenants-adultes
(13 réponses)

Les pratiques pédagogiques
(12 réponses)

Les relations avec les apprenants-adultes
(9 réponses)

L'hétérogénéité des groupes-classes

ET LES 65 ADULTES?

Aspects positifs Composition des groupes-classes

Côtoyer d'autres cultures (10 réponses)

Échanges enrichissants (6 réponses)

Apprentissage de la langue facilité pour les apprenants-adultes allophones (3 réponses)

L'intervention du formateur dans les dynamiques de classe n'est pas nommée.

Aspects négatifs Composition des groupes-classes

Des tensions intergénérationnelles (15 réponses)

Des tensions culturelles (4 réponses)

38

L'hétérogénéité des groupes-classes

Des propositions et des besoins

Propositions pour faire face à l'hétérogénéité

Homogénéiser les groupes
(5 réponses)

Réduire le nombre d'apprenants par groupe
(3 réponses)

Mieux connaître les autres cultures
(3 réponses)

Offrir une approche individualisée
(2 réponses)

Être conseillé par les collègues
(2 réponses)

Les défis liés à l'apprentissage

FRANÇAIS

- 10,8 % n'éprouvent aucune difficulté.

Difficultés relatives au français

Grammaire et syntaxe
(32 réponses)

Rédaction
(30 réponses)

Lecture et compréhension de
texte (11 réponses)

Concentration et mémorisation
(11 réponses)

Expression orale
(8 réponses)

Les formateurs ont les mêmes perceptions!

Moyens pour résoudre les difficultés en français

Soutien du formateur + approches
pédagogiques (40 réponses)

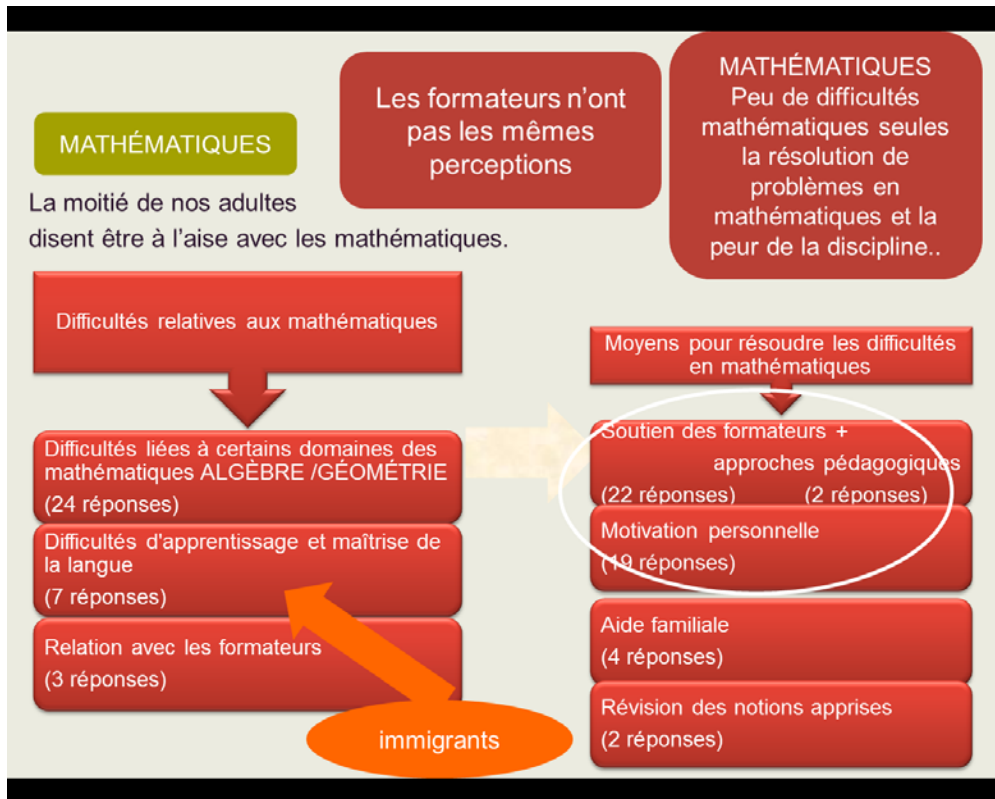
Efforts personnels et motivation
(24 réponses)

Aide de la famille
(4 réponses)

immigrants

40

Besoins des adultes et besoins des formateurs en formation de base commune : Carine Villemagne, professeure agrégée Cochercheurs : Enrique Correa Molina et Julie Myre-Bisaillon
Université de Sherbrooke, Séminaire du QISAQ, 5 novembre 2015



Perception de l'utilité de la formation

Les adultes ne percevraient pas l'utilité de la formation à la FBC

- ❖ Les adultes ne verraient pas l'utilité de certaines matières scolaires pour réaliser leur futur métier.
- ❖ L'apprentissage et la réussite de certaines matières seraient vus comme un passage obligé pour obtenir un diplôme ou un emploi.

Utilité non perçue des apprentissages

Inutilité de la matière pour un futur métier (4 réponses)

Passage obligé pour obtenir un diplôme ou un emploi (3 réponses)

Empressement à finir les modules d'apprentissage (2 réponses)

43

Perception de l'utilité de la formation

ET LES 65 ADULTES?

- 66,2 % jugent que la formation est globalement utile.
- Utilité pour la maîtrise du français, l'emploi, la culture générale et l'estime de soi.
- Aucun adulte de la recherche ne mentionne la formation comme étant utile à l'obtention d'un diplôme.

Le rythme d'apprentissage

- Le rythme d'apprentissage est apprécié par les adultes à travers la réalisation de leurs cahiers d'apprentissage.
- 47,7 % sont satisfaits, alors que 52,3 % sont insatisfaits.
- La durée de la formation imposée par le centre local d'emploi ou le temps établi par le MELS pour réaliser chaque cahier d'apprentissage pose problème.
- Les manuels sont trop chargés en exercice.

Des retards d'apprentissage importants

Perception de l'utilité de la formation

- ❖ La promotion de l'utilité des matières scolaires passerait par l'établissement de liens entre les matières et le marché du travail.
- ❖ D'ailleurs, pour y parvenir, les matières scolaires devraient être adaptées aux situations de vie des adultes.

Suggestions pour promouvoir la perception de l'utilité des apprentissages

Établir des liens entre les apprentissages et le marché du travail

(3 réponses)

Appliquer les apprentissages aux situations de vie des adultes

(3 réponses)

Démontrer l'utilité des apprentissages dans divers contextes

(2 réponses)

Promouvoir la culture francophone

(2 réponses)

Services complémentaires

Services offerts aux adultes

Soutien pédagogique
(10 réponses)

Soutien à la formation
(3 réponses)

Orientation
(2 réponses)

Aide financière
(2 réponses)

Écoute
(2 réponses)

Services

à améliorer

à développer

Soutien tutoral et d'orientation
(12 réponses)

Soutien psychologique
(7 réponses)

Infirmierie
(5 réponses)

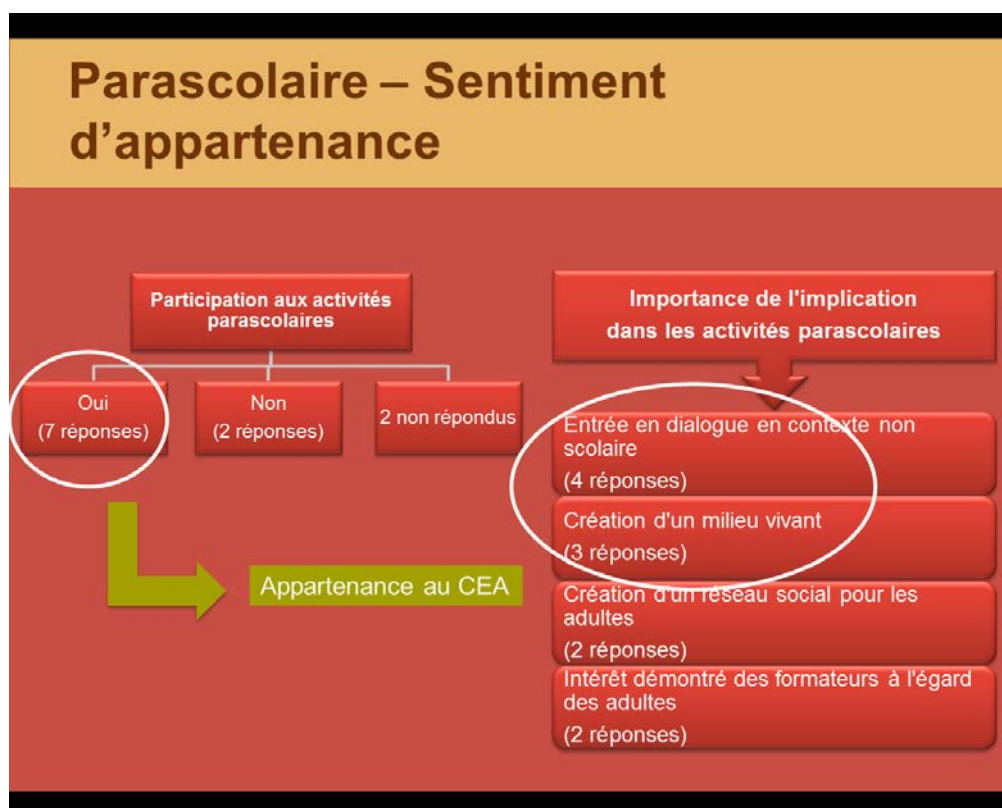
Écoute
(4 réponses)

Aide aux transports
(4 réponses)

Évaluations diagnostiques
(3 réponses)

Vie étudiante
(3 réponses)

Disponibilité des locaux
(2 réponses)



Besoins des adultes et besoins des formateurs en formation de base commune : Carine Villemagne, professeure agrégée Cochercheurs : Enrique Correa Molina et Julie Myre-Bisaillon
 Université de Sherbrooke, Séminaire du QISAQ, 5 novembre 2015

Parascolaire – Sentiment d'appartenance

ET LES 65 ADULTES?

1) ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

- 2/3 y participent (parfois ce sont leur seul loisir)
- Peur qu'elles les détournent de leurs études
- Beaucoup de suggestions autres (sports, arts, culture)

2) ÉQUIPE DE DIRECTION

- 59,4 % connaissent le directeur, mais ce n'est pas important de le connaître pour 40 % des adultes.
- Communications avec la direction pour 36,7 % la plupart du temps pour des problèmes.

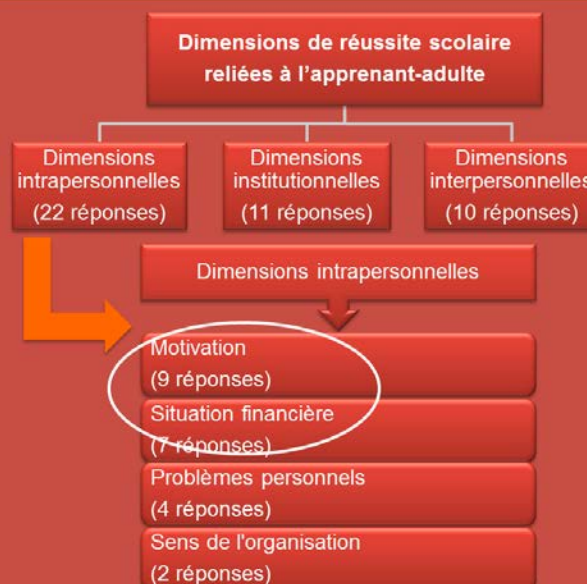
3) CONSEIL D'ÉTABLISSEMENT ET LE CONSEIL ÉTUDIANT

- Seuls 18,5 % des adultes connaissent le CE.
- Près des ¾ des adultes connaissent le conseil étudiant.

LE CEA
COMME MILIEU DE VIE?

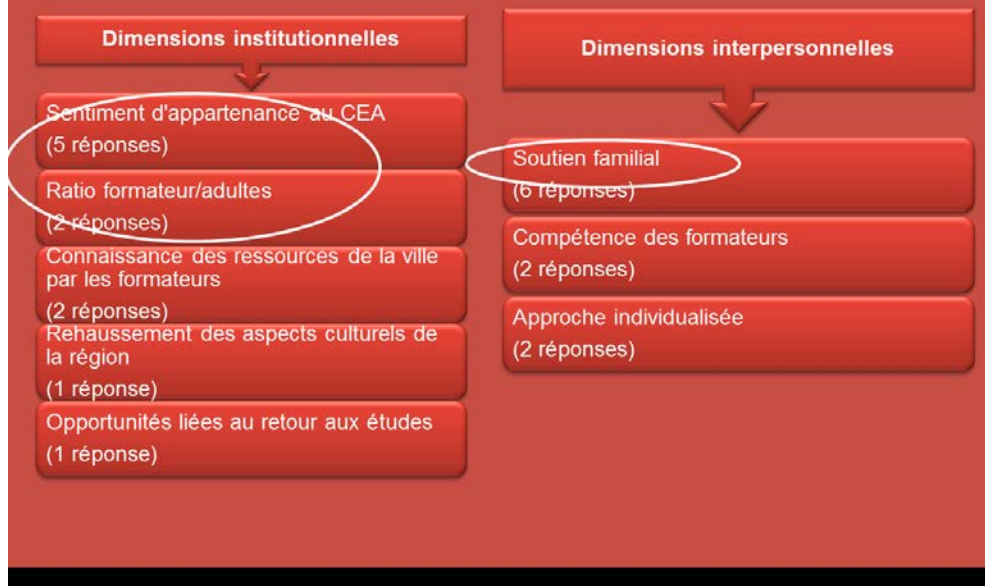
SENTIMENT
D'APPARTENANCE
AU CEA?

Perceptions relatives à la réussite scolaire

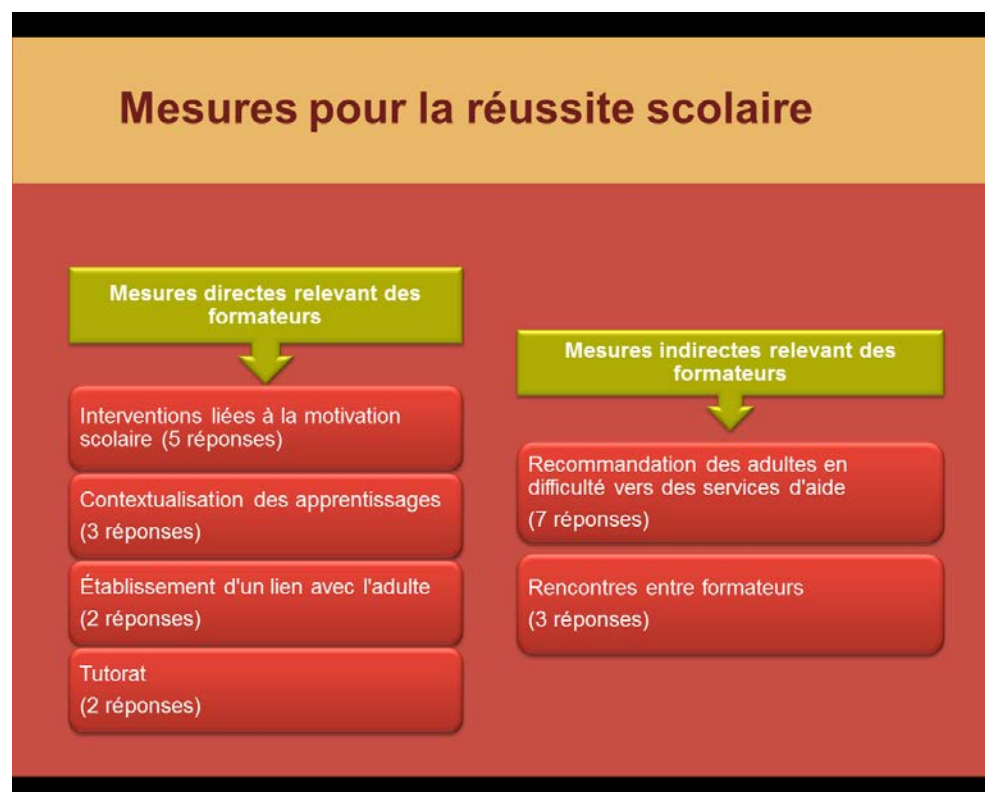


50

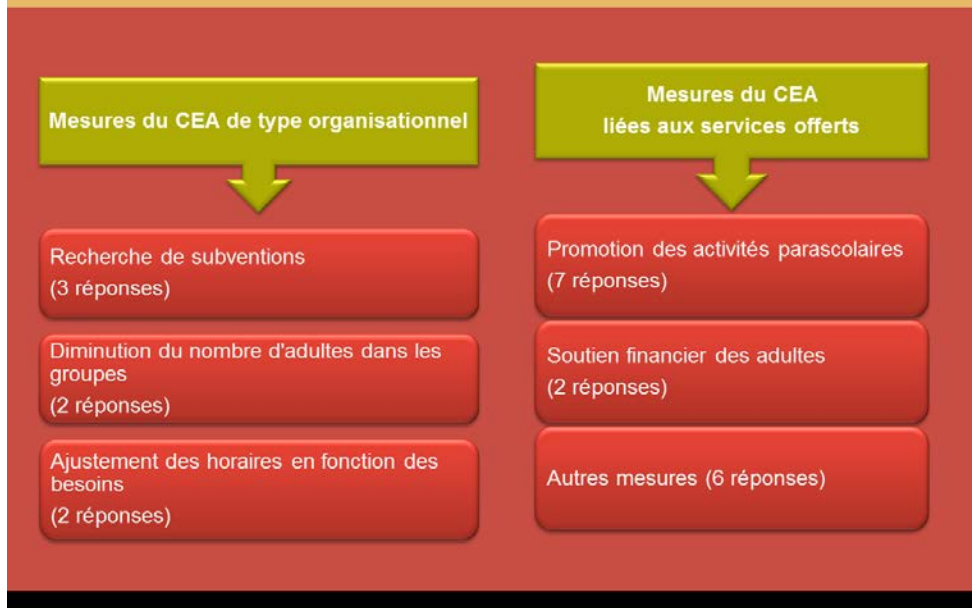
Perceptions relatives à la réussite scolaire



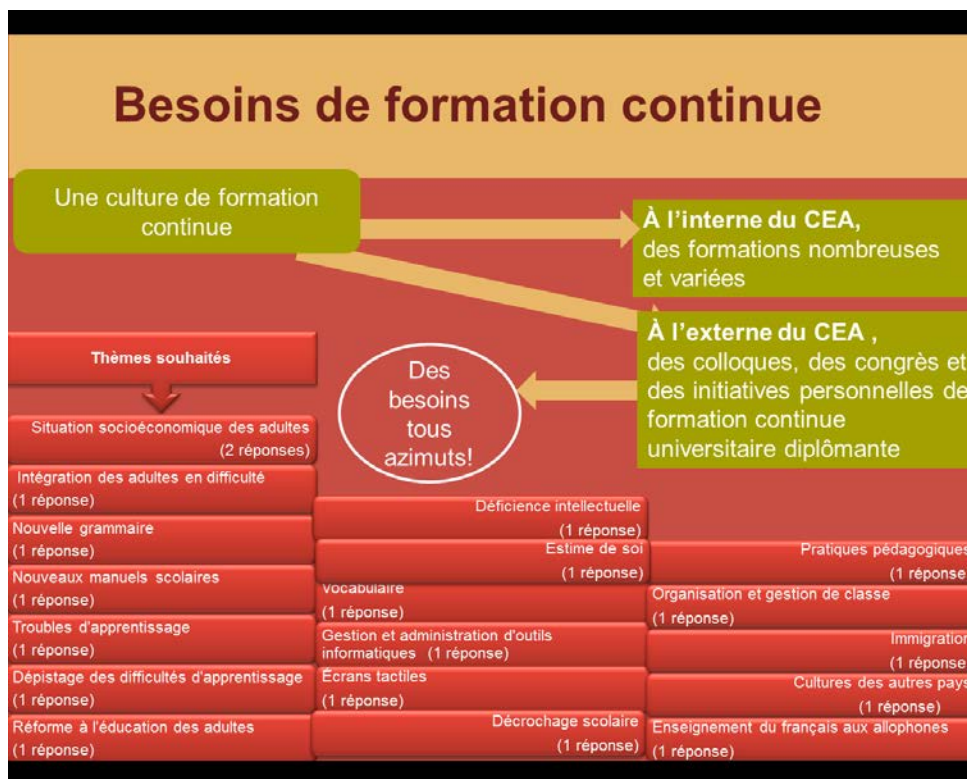
Mesures pour la réussite scolaire



Mesures pour la réussite scolaire



Besoins de formation continue



Besoins de soutien et de reconnaissance

Besoin de soutien
psychologique

Besoin de reconnaissance

- Un manque de reconnaissance par comparaison au secteur jeunes
- Peu de visibilité offerte au CEA
- Peu de reconnaissance de la part de la population et de l'État de leur travail
- Aucune formation universitaire spécifiquement dédiée à l'enseignement aux adultes

Comment être plus reconnus?

- Les conditions de travail devraient être les mêmes qu'au secteur jeunes.
- Le manque de personnel à l'éducation des adultes devrait être comblé par un personnel qualifié.

Besoins de reconnaissance

Des spécificités non reconnues

Les 11 formateurs ont nommé de nombreuses spécificités reliées au secteur de l'éducation des adultes qui déterminent leur profession.

- **Les apprenants-adultes** constituent une clientèle apprenante hétérogène. Leurs objectifs professionnels et scolaires sont très diversifiés. Les problématiques vécues sont plus graves que celles présentes au secteur jeunes. Mais les apprenants-adultes ont une plus grande motivation scolaire, une plus grande maturité et une autonomie relative plus importante.
- → **La relation formateurs – apprenants-adultes** sont difficiles à développer et le rapport d'autorité est inexistant. L'exercice de la discipline en classe et hors des murs de la classe est donc différent par rapport au secteur jeunes.
- → **La pédagogie est fondée presque exclusivement sur l'approche individualisée.** Les formateurs ont davantage de latitude pour enseigner, et cet enseignement est moins exigeant qu'au secteur jeunes.
- → **Le contexte institutionnel diffère du secteur jeunes** : les conditions salariales et les avantages sociaux offerts au secteur adultes sont moindres.

Les projets d'avenir des formateurs

Rester ou quitter le métier de formateur d'adultes?

- **8 des 11 formateurs ont déjà pensé quitter cette profession :**
 - *Un métier jugé trop routinier*
 - *Une approche individualisée démotivante*
 - *Une tâche lourde dans un contexte où les changements à l'éducation des adultes sont nombreux*
 - *Une grande adaptation constante*
- **Pour ceux qui n'ont jamais voulu quitter :**
 - *Une pleine maîtrise de leur travail*
 - *Un espace suffisant pour exprimer leur créativité*

Quelques recommandations

58

PRENDRE AU SÉRIEUX LA SITUATION DE PAUVRETÉ DES APPRENANTS-ADULTES

Repenser l'aide financière pour les
apprenants-adultes de la FGA :

- *Régime d'aide financière aux étudiants*
- *Régime et durée des programmes d'Emploi-Québec et d'aide sociale*
- *Fonds de soutien interne au CEA*

LE DROIT À
L'ÉDUCATION

59

TRAITER LES SITUATIONS CRITIQUES DE SANTÉ CHEZ DES APPRENANTS-ADULTES

Développer l'aide sanitaire offerte aux
apprenants :

- *Création de services de psychologie et d'infirmierie propres au CEA et/ou*
- *Collaboration avec un CSSS afin de développer ces services*

60

AIDER LES ADULTES À ROMPRE AVEC LEURS PARCOURS SCOLAIRES ANTÉRIEURS

L'éducation des adultes, une reconnaissance de sa capacité d'apprendre :

- Permettre aux apprenants-adultes de vivre des succès scolaires (conséquences sur l'estime de soi, le sentiment de compétence et même l'absentéisme, etc.).
- Maintenir la « mobilisation scolaire » des apprenants-adultes (motivation scolaire, engagement cognitif et affectif).
- Rompre avec les modalités pédagogiques et les caractéristiques institutionnelles du secondaire.

61

DISCIPLINES ET APPRENTISSAGES

- Sortir des approches traditionnelles centrées sur l'exercitation et le code.
- Fournir des contextes authentiques d'apprentissage en français comme en mathématiques.
- Travailler davantage sur les processus de compréhension et de production du langage que sur la forme, qui elle peut être soutenue par une multitude d'outils.
- S'inspirer des approches didactiques développées pour les classes multiniveaux.
- Travailler sur les disciplines en fonction des futurs contextes professionnels des apprenants.

62

MIEUX DÉFINIR ET METTRE EN COHÉRENCE : PROJETS DE FORMATION ET PROJETS PROFESSIONNELS

- Améliorer la désirabilité sociale associée aux formations à finalité professionnelle et surtout informer sur les métiers possibles à la FP.
- Améliorer l'orientation professionnelle des apprenants-adultes, car ceux qui n'ont pas d'aspirations scolaires et professionnelles précises sont plus à risque de changer de programme et d'abandonner.

63

AUGMENTER LA PERCEPTION DE L'UTILITÉ DE LA FORMATION

- **Améliorer la valeur perçue des apprentissages à réaliser.**
Il apparaît ainsi important de favoriser le transfert des apprentissages aux situations de vie des apprenants, ce qui est promu par les nouveaux programmes de la FBC. Sa mise en œuvre systématique dans les groupes-classes serait toutefois à vérifier.
- **Améliorer l'attrait à s'engager dans les tâches d'apprentissage.**
C'est très certainement à travers les choix didactiques et pédagogiques du formateur que l'attrait des tâches d'apprentissage peut être renforcé ainsi que la perception de sa difficulté.
- **Améliorer la perception de sa propre compétence et son estime de soi en mettant en œuvre la pédagogie des petits succès.**
Les adultes, nous l'avons dit, ont un passé scolaire douloureux.
- Faire que les attitudes et les attentes des formateurs et de la communauté éducative à l'endroit des apprentissages favorisent une meilleure perception de l'utilité de la formation.

64

RENFORCER LA RELATION MAÎTRE-ÉLÈVE : MOTEUR DE PERSÉVÉRANCE

- Développer des contextes d'apprentissage et des pratiques pédagogiques qui renforcent la qualité de la relation maître-élève.
- Mettre en place un « plan d'action » axé sur la motivation des apprenants en classe et à l'école (services de soutien).
- Améliorer les habiletés de communication interculturelle entre formateurs et apprenants, et entre apprenants.

65

AMÉLIORER LA GESTION DE CLASSE

- Organiser la gestion de classe comme une partie de l'enseignement en amont plus qu'en aval des problèmes qui peuvent se présenter, où les apprenants-adultes participent aux choix de gestion de classe (plus grande autonomie et responsabilisation des apprenants).
- Renforcer la formation des formateurs à la gestion de crise, mais aussi,
 - s'il n'existe pas, développer un plan d'action interne au CEA servant de guide pour la gestion, pas à pas, de ces événements.
 - planifier des mesures préventives de sensibilisation à la violence et à la santé mentale.
 - mieux informer les apprenants-adultes des services offerts au CEA.
- Interroger le phénomène de l'absentéisme au-delà du symptôme et de l'apprenant lui-même et mettre en place un plan d'action à l'échelle de l'institution.
- Favoriser la qualité de la relation maître-élève en respectant le ratio du nombre d'apprenants par formateur.

66

OFFRIR PLUS DE SOUTIEN AUX FORMATEURS

- Apporter un soutien psychologique et pédagogique aux formateurs en tout temps (services d'aide permanents).
- Valoriser et soutenir la formation continue externe pour supporter la pratique professionnelle et le développement professionnel des formateurs.
- Développer une offre de formation interne au CEA cohérente, qui propose des formations approfondies (et non des survols), et qui, au-delà de l'activité formative, prévoit une intégration aux pratiques professionnelles des formateurs.

67

RENFORCER L'APPARTENANCE AU CEA

Apprenants-adultes

- Mettre à disposition des locaux d'études pour favoriser leur bien-être et l'étude au CEA; le CEA est un milieu de vie.
- Réorganiser le soutien aux apprenants-adultes, et ce, au-delà de la sphère scolaire.
- Améliorer l'offre des activités parascolaires en réponse aux aspirations des apprenants-adultes en mettant l'accent sur le développement des relations entre le personnel du CEA et les apprenants-adultes, et entre les apprenants-adultes.
- Mieux informer les apprenants-adultes des différents comités ou organisations (par exemple le Conseil d'établissement) qui prennent ou influencent les décisions au CEA.
- Favoriser les relations avec la direction du CEA, au-delà et en dehors de la gestion de problèmes.

Formateurs et CEA

- Favoriser la connaissance et l'appropriation du plan de réussite du CEA.
- Favoriser la participation et l'engagement des formateurs dans les activités parascolaires.

68

Merci de votre attention...
Des questions?

Carine Villemagne



69

Deuxième partie

**Portrait des élèves inscrits en formation professionnelle
et leurs besoins spécifiques de soutien
à la persévérance et à la réussite scolaires**

Conférencière : d'Élisabeth Mazalon

Portrait des élèves inscrits en formation professionnelle et leurs besoins spécifiques de soutien à la persévérance et à la réussite scolaires

Élisabeth Mazalon
Université de Sherbrooke

Données collectées avec la collaboration et le soutien financier de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin et de la Commission scolaire des Affluents



Cette communication vise à rendre compte des résultats d'une enquête « Caractéristiques, milieux et habitudes de vie des élèves en formation professionnelle » réalisée en collaboration avec la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin et des Affluents. Ces enquêtes ont été menées par questionnaire informatisé entre 2012 et 2014 auprès de plus de 1500 élèves inscrits en formation professionnelle. Elles ont permis de documenter les caractéristiques sociodémographiques, les conditions de vie et scolaires des élèves et finalement de définir leurs besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la diplomation.

Mazalon, É. et Bourdon, S. (2015). Choix scolaires et obstacles à la participation des jeunes adultes non diplômés inscrits en formation professionnelle. In C. Villemagne et J. Myre-Bisaillon (dir.), *les jeunes adultes faiblement scolarisés. Parcours de formation et d'accompagnement*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Mazalon, É. et Bourdon, S. (2013). Les élèves qui effectuent la transition vers la formation professionnelle et leurs besoins de soutien à la réussite. *Revue le point sur le monde de l'éducation*. Septembre 2013.

Plan de présentation

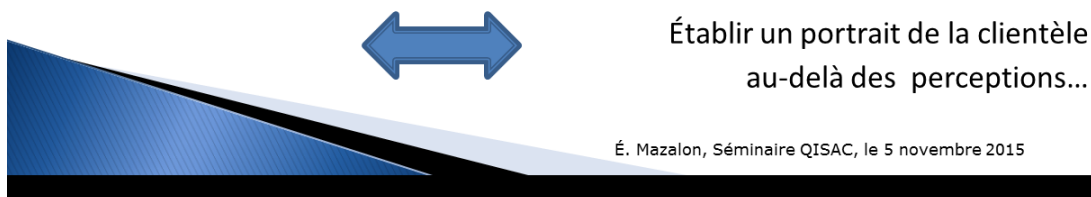
- ▶ Le contexte de l'enquête
- ▶ Les éléments méthodologiques
- ▶ Les résultats
 - ▶ Les caractéristiques sociodémographiques des élèves
 - ▶ Les conditions de vie et scolaires des élèves
 - ▶ Les motifs d'absence
 - ▶ Les besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la diplomation
- ▶ Pour conclure : quelques pistes d'action...

É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

Recevant chaque année de plus en plus de jeunes adultes de moins de vingt ans, les gestionnaires et le personnel des centres de formation professionnelle doivent faire face à cette population hétérogène et développer des mesures pour répondre à leurs besoins. Dans cette optique, il était important pour le milieu scolaire de connaître et de différencier les résultats selon les caractéristiques personnelles, géographiques et les secteurs de formation des élèves. Après la présentation de la problématique qui soutient cette enquête et les bases méthodologiques, nous exposerons une partie des résultats sur les caractéristiques des élèves inscrits en FP en relevant des résultats significatifs selon l'âge, le genre et la diplomation. Finalement, nous concluons en identifiant les besoins particuliers identifiés par les élèves de moins de 30 ans qui composent plus de 82 % des participants de notre enquête.

Le contexte de la demande du milieu

- ▶ Mieux connaître les élèves pour les soutenir dans leur persévérance et leur réussite scolaires.
- ▶ Des constats dans les CFP des régions :
 - Une population FP de plus en plus jeune qui nécessite un encadrement et un enseignement adaptés
 - Une clientèle qui semble être davantage aux prises avec des problématiques telles que la toxicomanie, des problèmes de santé mentale, etc.
 - Une augmentation de l'absentéisme, une démotivation scolaire et des abandons en début de formation
 - Un personnel scolaire démuni face à une population hétérogène et aux besoins divers
- ▶ Des conventions de gestion et de réussite éducatives à développer



Au Québec, la clientèle accueillie en FP est de plus en plus diversifiée, tant au plan de leur parcours scolaire qu'au plan interculturel. Au plan du parcours scolaire, l'abandon questionne fortement les centres de formation professionnelle. Dans certains centres, on signale environ 25 % d'abandon chez les garçons et 9% chez les filles. Les raisons et les chiffres des abandons scolaires restent souvent inconnus, cependant on signale à cet égard la concurrence des employeurs dans certains secteurs et la méconnaissance du contenu du programme offert. Il est observé que des « vagues d'abandon » sont identifiées en début de formation. Quelles sont les raisons de ces abandons précoces? Les élèves ont-ils des projets professionnels? Quelles sont leurs habitudes de vie et scolaire? Quels sont leurs besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la diplomation.

Enquête « Portrait de la clientèle en formation professionnelle »

- ▶ **Projet pilote débuté en 2010 avec la CS Beauce-Etchemin**
 - Objectif : Établir un portrait précis de la clientèle en formation professionnelle au regard de différents aspects : social, économique, scolaire, affectif, conditions de vie...
 - On convient de travailler sur un outil qui puisse permettre de suivre ces modifications dans le temps et éventuellement d'être exporté dans d'autres contextes.
 - Nov. 2010-Février 2011 : Production et validation d'un questionnaire en collaboration avec la CS et programmation web
 - Mars 2011 : Première collecte test cohorte 2010-2011 (N = 682)

L'élaboration d'un projet pilote a été produite à la suite d'une rencontre en octobre 2010 entre les représentants du service de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin (CSBE) et les représentants du CERTA. Aussi, il a été convenu de mettre en place un projet de recherche exploratoire en collaboration dont l'objectif général serait d'établir un portrait précis de la clientèle en formation professionnelle au regard de différents aspects : sociaux, économique, scolaire, affectifs (Portrait marco et micro par centre). Comme ce portrait est susceptible de se modifier sensiblement d'une année à l'autre, on convient de travailler sur un outil qui puisse permettre de suivre ces modifications dans le temps de manière économique et efficace. Le questionnaire sera composé de questions fermées (catégorielles et échelles Lickert) et de quelques questions ouvertes. Les questions élaborées dans un questionnaire passé en 2008 par la CS ont été revues et ajustées et complétées à la lumière des résultats déjà collectés dans le cadre de plusieurs enquêtes auprès de populations de jeunes adultes en situation de précarité et des pratiques éprouvées en matière de méthodologie d'enquête par sondage. Le contenu et la forme des questions ont fait l'objet d'une étape de validation par les membres du comité de suivi du projet composé par les membres de la CS et du CERTA. (Centre d'études et de recherches sur les transitions et les apprentissages)

Enquête « Portrait de la clientèle en formation professionnelle »

- ▶ À la suite du projet pilote, révision du questionnaire
- ▶ Nouvelle passation à la CS Beauce-Etchemin
 - Hiver 2012
 - N total = 676

- ▶ Ajout d'une cohorte à la CS des Affluents
 - Automne 2013 et Hiver 2014
 - N total = 670

Le contenu du questionnaire a été présenté aux représentants de la CS des Affluents afin d'être revu et ajusté aux particulièrement des centres de la commission scolaire des Affluents. Le contenu et la forme des questions ont fait l'objet d'une étape de validation par l'équipe de recherche afin de produire un questionnaire générique incluant des questions particulières selon les CFP et les commissions scolaires. Une deuxième validation a été faite par les membres du comité de suivi du projet composé par les membres de la CS et du CERTA. L'enquête s'adresse à tous les élèves inscrits dans un programme (nouvelle cohorte) quatre à six semaines après le début des cours.

Pour minimiser les coûts de collecte et assurer une participation optimale à l'enquête, dans les meilleures conditions possible pour les participantes et participants, la passation s'est faite dans les locaux et sur les ordinateurs des CFP concernés dans le cadre des activités de formation. La passation a été supervisée par des personnes des CFP qui ont été formées à cet effet par l'équipe de recherche.

Méthodologie –CFP-CERTA

Production et mise en ligne d'un questionnaire

- Questionnaire en ligne : Questions fermées (catégorielles et échelles Lickert) et dont certaines issues des questions ouvertes de la première expérimentation.
 - ❖ Section 1 : Parcours scolaire et professionnel
 - ❖ Section 2 : Choix scolaire et professionnel
 - ❖ Section 3 : Conditions et milieu de vie
 - ❖ Section 4 : Vie scolaire
 - ❖ Section 5 : Données sociodémographiques

Passation du questionnaire

- ▶ Quatre à six semaines en début de formation pour la nouvelle cohorte de l'année ciblée.

Base de données et traitement des données

Données transférées sur SPSS, analyses descriptives et corrélationnelles.

É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

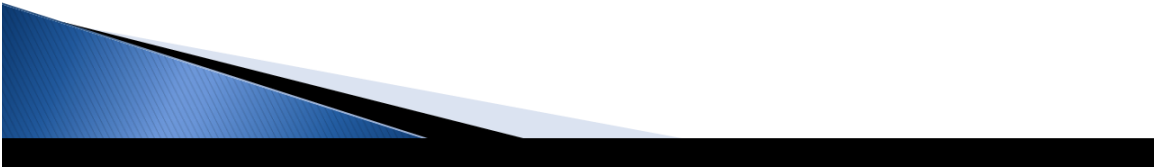
Le questionnaire été composé de questions fermées (catégorielles et échelles Lickert) et de quelques questions ouvertes. Une fois stabilisé, le questionnaire à été programmé et mis en ligne sur un site sécurisé sous le contrôle du CERTA. Les étudiants pouvaient y accéder à partir de leur matricule ou un code individuel. Les données ont été importées dans le logiciel SPSS. Des analyses descriptives et corrélationnelles ont été effectuées sur les items du questionnaire pour tracer un portrait de la clientèle inscrite en formation professionnelle et mieux saisir les besoins de service à développer pour favoriser la persévérance et la réussite des jeunes et adultes. Les données brutes n'ont en aucun cas être transmises aux commissions scolaires afin d'éviter aucun recoupement susceptible de permettre l'identification d'un ou de répondants individuels. Les programmes d'études ont été regroupés par secteurs de formation pour d'obtenir un nombre suffisamment important d'élèves par groupe à des fins de représentativité.



Résultats présentés

Des résultats descriptifs et des croisements significatifs sur :

- ▶ les caractéristiques sociodémographiques des élèves;
- ▶ les conditions de vie et scolaires des élèves;
- ▶ les motifs d'absence;
- ▶ les formes de soutien souhaitées par les élèves pour assurer leur réussite en formation professionnelle.



Nous présenterons une partie des résultats en exposant, selon les dimensions retenues, un portrait d'ensemble ou par centre pour illustrer les tendances prédominantes. Seuls les résultats significativement représentatifs seront identifiés à la suite des analyses statistiques.

Portrait des participants : les secteurs de formation

Secteurs de formation	CSBE	CFP-1 Affluents	CFP-2 Affluents
Administration, commerce et informatique	34 %	23 %	74 %*
Bâtiment et travaux publics	11 %		15 %
Bois et matériaux connexes	6 %	23 %	
Électrotechnique	13 %	29 %	
Entretien d'équipement motorisé	7 %		
Fabrication mécanique	8 %	11 %	
Mécanique d'entretien	6 %	14 %	
Métallurgie	2 %		
Santé	5 %		
Soins esthétiques	6 %		11 %
Autre	2 %		

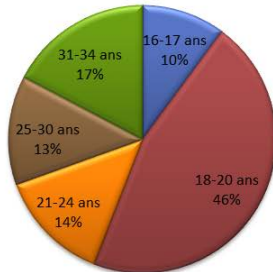
*Programmes secrétariat, comptabilité, vente-conseil et représentation, 25 % et soutien informatique 49 %

Pour la CSBE, sur les douze secteurs de formation représentés, on note que quatre secteurs : Administration, commerce et informatique (secrétariat, vente conseil, Comptabilité, représentation) Bâtiment et travaux public (Charpenterie-menuiserie) , Électrotechnique (Électromécanique de systèmes automatisés et électricité) et Entretien d'équipement motorisé (Mécanique automobile et carrosserie) comptent à eux seuls plus de la moitié des répondants (58 %). Pour le CFP-1 de la CS des Affluents, cinq secteurs de formation sont représentés : Électrotechnique avec 29 % des répondants (Électromécaniques de systèmes automatisés et électricité), Administration, commerce et informatique (Comptabilité et secrétariat) et Bois et matériaux connexes (Ébénisterie, finition de meubles et rembourrage industriel) représentant pour chacun des 2 secteurs 23 % des répondants, Mécanique d'entretien (mécanique industrielle de construction et d'entretien) et Fabrication mécanique (Techniques d'usinage, usinage sur machines-outils à commande numérique et mise en œuvre de matériaux composites) avec respectivement 14 % et 11 % des participants. Pour le CFP-2, trois secteurs de formation sont représentés : Administration, commerce et informatique avec 74 % de l'ensemble des répondants (Secrétariat, comptabilité, vente-conseil et représentation, 25 % et soutien informatique 49 %), Bâtiment et travaux publics (dessin de bâtiment) et Soins esthétiques (coiffure) avec respectivement 15 % et 11 %.

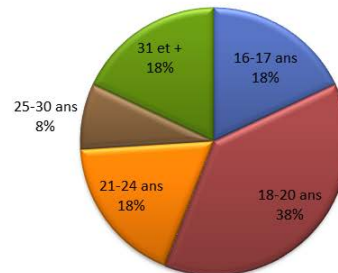
Portrait des élèves inscrits en formation professionnelle et leurs besoins spécifiques de soutien à la persévérance et à la réussite scolaires : Elisabeth Mazalon, Université de Sherbrooke. Données collectées avec la collaboration et le soutien financier de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin et de la Commission scolaire des Affluents

Caractéristiques sociodémographiques des répondants

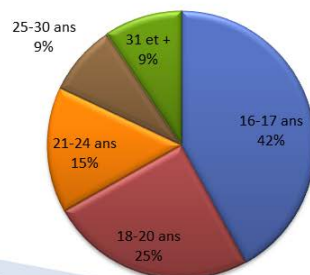
CS De la Beauce Etchemin
H= 63 % F=37 %



CS des Affluents CFP – 1
H=67 % F=33 %



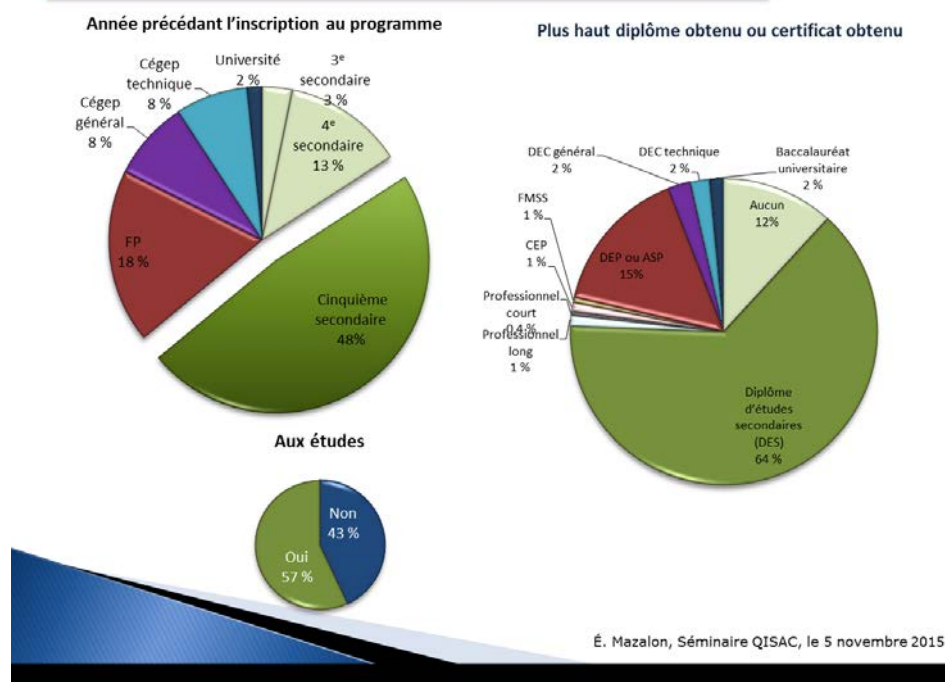
CS des Affluents CFP – 2
H=59 % F=41 %



É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

On observe que plus de la moitié des élèves ayant répondu au sondage sont âgés entre 16 et 20 ans (56 %). C'est un peu plus des deux tiers (67 %) des répondants qui sont âgés entre 16 et 20 ans pour un centre. On observe que plus de la moitié des élèves ayant répondu au sondage sont des hommes.

Caractéristiques du parcours scolaire des répondants (CSBE)



Les parcours scolaires sont diversifiés : Le cheminement scolaire et l'obtention d'un diplôme pour l'ensemble de la population interrogée présentent les caractéristiques suivantes :

Les trois quarts des élèves ont suivi principalement un cheminement régulier au secondaire (75 %);

Une proportion relativement élevée d'élèves sont titulaires d'un diplôme (88 %) :

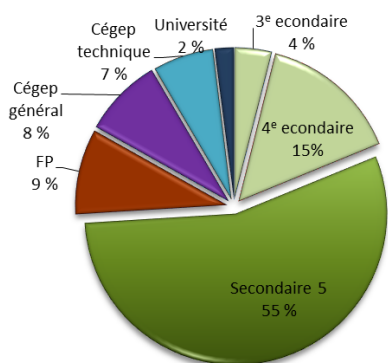
- 64 % sont titulaires d'un DES;
- 18 % sont titulaires d'un diplôme d'études professionnelles ou d'une attestation de spécialisation professionnelle ou d'un certificat d'études professionnelles;
- 6 % sont titulaires d'un diplôme postsecondaire.

L'année précédant leur inscription à la formation actuelle, les élèves ont emprunté différents parcours scolaire et professionnel.

- Plus de la moitié (57 %) étaient aux études :
- Presque les deux tiers au secteur général (64 %), dont près d'un tiers issu de l'éducation des adultes (29 %);
- Une proportion relativement élevée (18 %) était inscrite dans des programmes de formation professionnelle ou postsecondaire (18 %).

Caractéristiques du parcours scolaire des répondants (CFP-1)

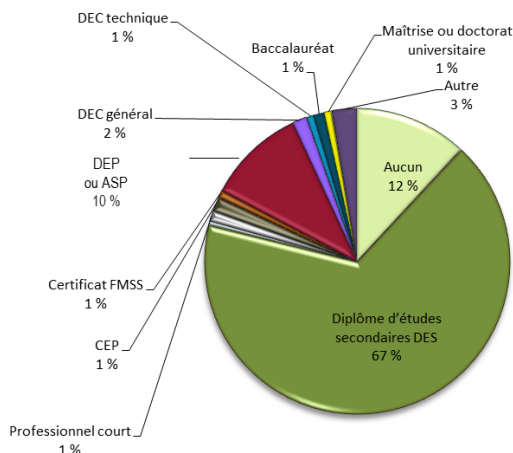
Année précédant l'inscription au programme



Aux études



Plus haut diplôme ou certificat obtenu



É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

Les parcours scolaires sont diversifiés : Le cheminement scolaire et l'obtention d'un diplôme pour l'ensemble de la population interrogée présentent les caractéristiques suivantes :

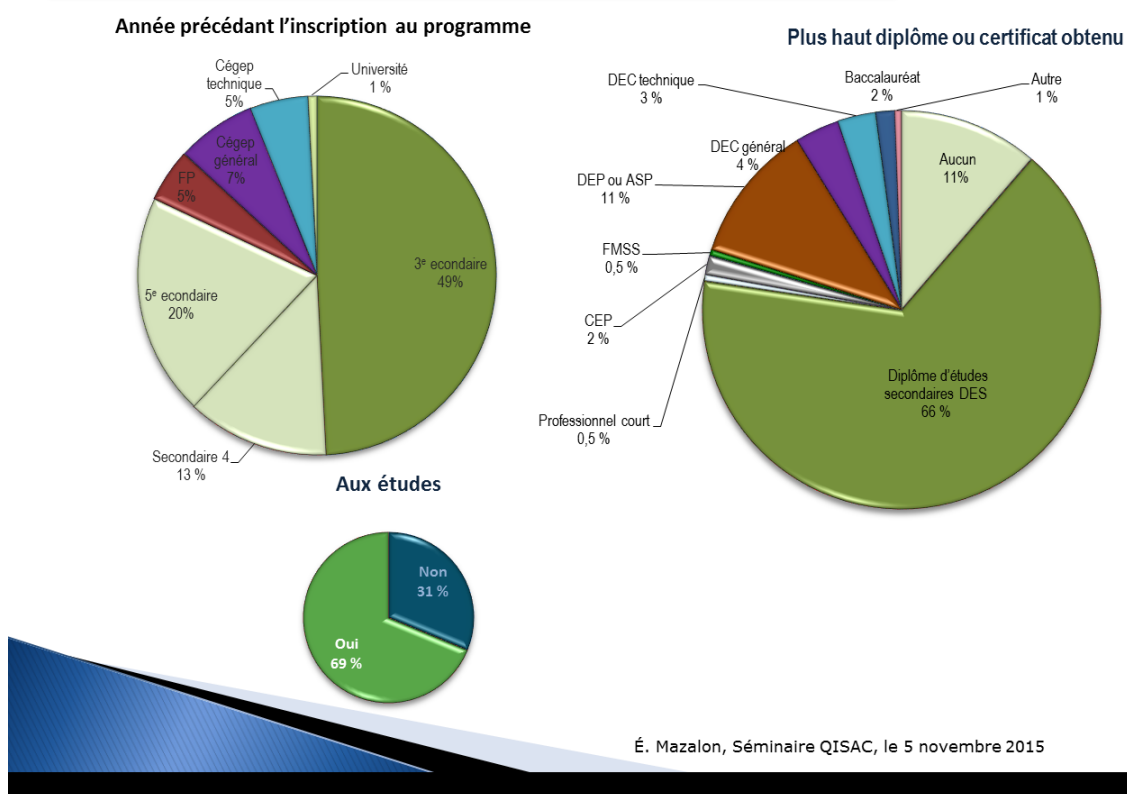
- Une proportion relativement élevée d'élèves sont titulaires d'un diplôme (88 %);
- La majorité (67 %) est titulaire d'un DES,
- Une minorité (13 %) est titulaire d'un diplôme d'études professionnelles, d'une attestation de spécialisation professionnelle, d'un certificat d'études professionnelles ou d'un diplôme postsecondaire (8 %).

L'année précédant leur inscription à la formation actuelle, les élèves ont emprunté différents parcours scolaires et professionnels.

La moitié (50 %) était aux études :

- Les trois quarts au secteur général, dont 55 % en secondaire 5.
- Le quart inscrit dans des programmes de formation professionnelle ou postsecondaire (26%).

Caractéristiques du parcours scolaire des répondants (CFP -2)



Les parcours scolaires sont diversifiés : le cheminement scolaire et l'obtention d'un diplôme pour l'ensemble de la population interrogée présentent les caractéristiques suivantes.

- Une proportion relativement élevée d'élèves sont titulaires d'un diplôme (91%),
- La majorité (66 %) est titulaire d'un DES;
- Une minorité (14 %) est titulaire d'un diplôme d'études professionnelles, d'une attestation de spécialisation professionnelle, d'un certificat d'études professionnelles ou d'un diplôme postsecondaire (10 %).

L'année précédant leur inscription à la formation actuelle, les élèves ont emprunté différents parcours scolaires et professionnels

La majorité était aux études :

La grande majorité était au secteur général, dont 49 % en secondaire 3;

Une très forte majorité inscrite à temps plein;

Un sur cinq des répondants était inscrit dans des programmes de formation professionnelle ou postsecondaire.

Résultats

Lire les résultats :

- Les questions offraient le plus souvent quatre choix de réponse (0-Pas du tout important; 1-Un peu important; 2-Assez important; 3-Extrêmement important; ou 0-Pas du tout d'accord; 1-Un peu d'accord; 2-Assez d'accord; 3-Totalement d'accord).
- Les réponses ont été regroupées en deux catégories pour faciliter la compréhension des analyses (0 et 1 pour Peu ou Pas important ou Pas du tout d'accord, et 2 et 3 pour Assez important ou Extrêmement important, ou Assez d'accord ou Totalement d'accord).
- Chacune des figures présente ainsi les pourcentages des personnes dans chacune des catégories qui estiment un item **assez important ou très important**.
- Dans les conclusions, **seuls les résultats significativement représentatifs** sont identifiés à la suite d'analyses statistiques.
- Les variables indépendantes retenues : l'âge, le genre et la diplomation

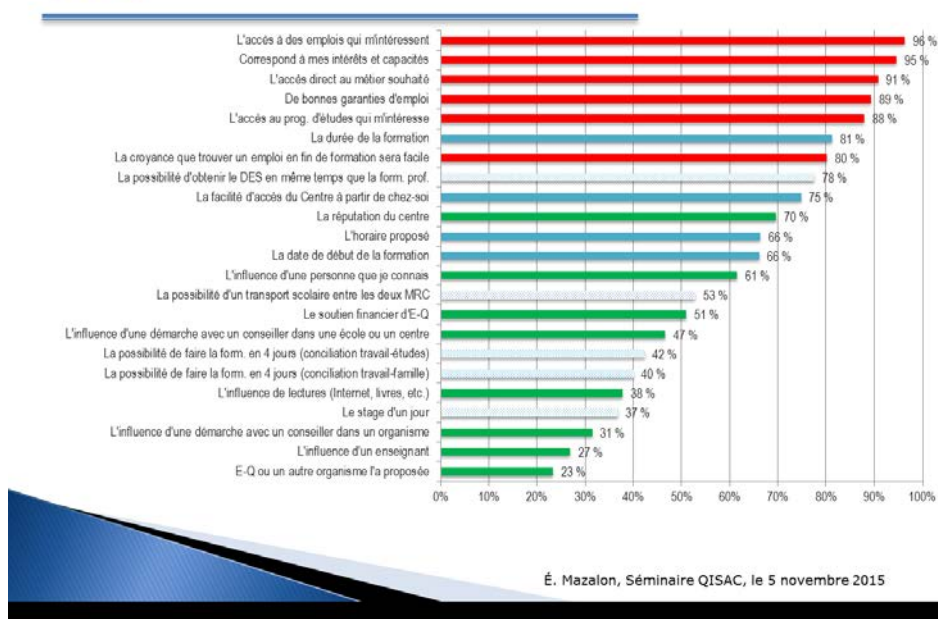
Dimensions retenues :

- Importance des différents facteurs dans le choix de la formation
- Expériences scolaires dans la formation actuelle
- Habitudes ou conditions de vie dans leurs milieux familial et social
- Difficultés rencontrées reliées au contexte personnel
- Différents motifs d'absence
- Besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la diplomation

É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

Les données ont été importées dans le logiciel SPSS. Trois ensembles de variables indépendantes permettent de regrouper les élèves selon leurs caractéristiques personnelles, les caractéristiques géographiques (centre) et leur secteur de formation. Dans la présentation seront présentés les croisements avec l'ensemble de variables référant aux caractéristiques personnelles de l'élève qui inclut **le genre, l'âge et le niveau de scolarité** à l'entrée dans la formation actuelle. La variable âge a été regroupée en 4 catégories : 16-17 ans, 18-20 ans, 21-30 ans et 31 ans et plus. La variable niveau de scolarité reflète le plus haut niveau de scolarité fréquenté avant l'entrée au programme FP et se décline en trois catégories : Sans diplôme, DES/DEP/ASP et Collégial/université. La seconde catégorie (DES/DEP/ASP) indique que le diplôme d'études secondaires a été obtenu alors que la troisième reflète que la personne a été inscrite aux études postsecondaires sans nécessairement avoir obtenu un diplôme de ce niveau.

Importance des différents facteurs dans le choix de la formation (CFP-1)



Les aspects professionnels de la formation semblent des critères déterminants dans la décision de s'inscrire dans une formation. **Dans les trois sites**, on remarque que la très forte majorité d'élèves sans distinction a accordé une importance aux énoncés suivant : l'accès à des emplois qui m'intéressent, la formation correspond à mes intérêts et à mes capacités, la formation offre de bonnes garanties d'emploi. On peut classer les items en trois types de facteurs influents pour le choix de formation : les items représentant **des aspects professionnels (rouge)** sont : La formation correspond à mes intérêts et mes capacités, l'accès à des emplois qui m'intéressent, la formation offre de bonnes garanties d'emploi, l'accès direct au métier que je souhaite exercer, l'accès à un programme d'études qui m'intéresse et finalement la croyance que trouver un emploi en fin de formation sera facile.

Les items représentant **des aspects organisationnels (en bleu)** sont: souplesse de l'horaire, accessibilité du centre de formation, la date de début de la formation convenait, l'horaire proposé convenait, la durée de formation convenait, la possibilité d'obtenir le DES en même temps.

Les aspects externes de la formation (en vert) sont: influence d'un enseignant, démarche avec un conseiller d'orientation, formation proposée par Emploi-Québec, démarche avec le conseiller d'une école. Les aspects particuliers à des centres (en pointillé) sont à inclure dans les aspects organisationnels.

Portrait des élèves inscrits en formation professionnelle et leurs besoins spécifiques de soutien à la persévérance et à la réussite scolaires : Elisabeth Mazalon, Université de Sherbrooke. Données collectées avec la collaboration et le soutien financier de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin et de la Commission scolaire des Affluents

Importance des différents facteurs dans le choix de la formation

Croisements avec les variables indépendantes

Un premier choix de formation qui diffère selon l'âge :

- L'inscription dans **son premier choix** de formation est partagée par une proportion significativement plus élevée d'élèves âgés de 30 ans et plus.

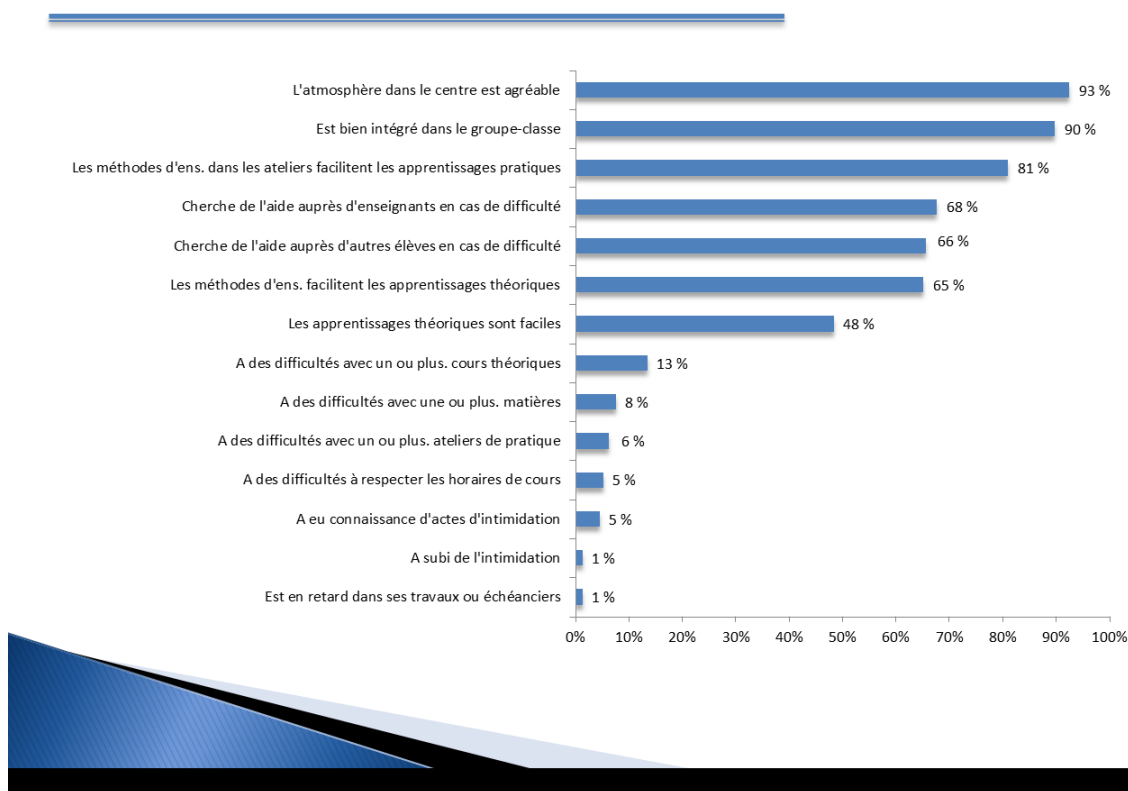
Des facteurs d'influence qui diffèrent selon le genre, l'âge et la diplomation :

- **Les aspects organisationnels** représentent des facteurs d'influence significativement plus importants pour les femmes dans la décision de s'inscrire : la date du début de la formation, la durée de la formation, les horaires proposés (dont la formation sur 4 jours) et la réputation du centre sont leurs priorités.
- L'organisation de la formation en 4 jours pour une conciliation travail-famille représente un élément de choix pour les femmes, les 25 ans et plus ainsi que pour les répondants qui ne détiennent pas de DES. (CFP-1)
- **Les 16-17 ans** se distinguent en mentionnant moins fréquemment que l'ensemble des répondants que les éléments suivants ont été considérés comme importants pour le choix de leur formation actuelle : la durée de la formation, la date de début de la formation, l'horaire proposé et l'influence d'une démarche avec un conseiller dans un organisme. (CFP-2)
- **Les plus jeunes et les non-diplômés** sont plus nombreux à mentionner que la possibilité d'obtenir le DES en même temps que la formation professionnelle est un élément à considérer comme important pour le choix de leur formation actuelle. (CFP-2)

É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

Nous présenterons dans un premier temps les résultats significatifs pour l'ensemble des sites et dans un deuxième temps les particularités par site.

Expériences scolaires dans la formation actuelle (exemple CFP-1)



La figure ci-dessus représente la tendance de nos résultats qui sont tous dans les mêmes proportions. **Dans les trois sites**, les données présentées font ressortir un sentiment d'intégration chez les élèves et une appréciation positive quant à l'atmosphère de leur centre de formation. L'ensemble des énoncés suscite l'adhésion de 89 à 93 % des élèves. En corollaire, de faibles taux d'élèves rapportent avoir subi de l'intimidation (1 à 6 %) ou en avoir eu connaissance (5 à 9 %). Les plus faibles taux d'adhésion pour les énoncés en lien avec leur expérience de formation actuelle concernent les difficultés quant à leur apprentissage et à la difficulté de respecter les horaires de cours (5 % à 9 %). Moins de 10 % des élèves rapporte avoir de la difficulté avec un ou plusieurs cours théoriques. De façon générale, le rapport des participants à la pédagogie et aux enseignants semble positif. En grande majorité (63 % à 77 %), les élèves jugent que les méthodes d'enseignement facilitent les apprentissages théoriques et ce degré d'accord est un peu plus élevé lorsqu'il est question des apprentissages pratiques (74% à 87 %).

Expériences scolaires dans la formation actuelle

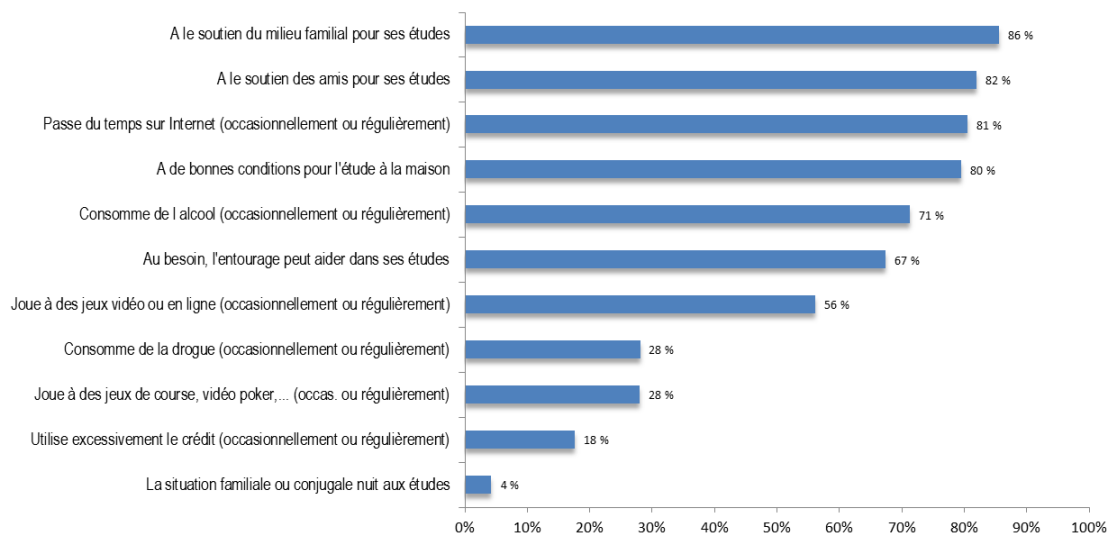
Croisements avec les variables indépendantes

Des expériences scolaires qui diffèrent selon le genre, l'âge et la diplomation :

- **Les hommes** sont plus nombreux à mentionner être bien intégrés dans le groupe-classe. Par contre, **les femmes** sont davantage portées à chercher de l'aide auprès d'enseignants en cas de difficulté.
- Plus d'hommes révèlent avoir subi de l'intimidation et avoir eu connaissance d'actes d'intimidation.
- Les méthodes d'enseignement pour les apprentissages théoriques sont favorables aux plus âgés.
- **Les répondants non diplômés** sont moins nombreux à mentionner que l'atmosphère dans le centre est agréable. Par contre, ils sont plus nombreux à affirmer avoir des difficultés avec une ou plusieurs matières et les cours théoriques. (CFP-1)
- **Les élèves sans diplôme et les 18-20 ans** sont plus nombreux à mentionner chercher de l'aide auprès des élèves en cas de difficulté. (CFP-2)

É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

Habitudes ou conditions de vie dans leurs milieux familial et social (exemple CFP-1)



É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

La figure ci-dessus représente la tendance de nos résultats qui sont tous dans les mêmes proportions **pour les trois sites**. Au regard des conditions de vie, une grande majorité d'élèves se disent soutenus et encouragés dans leurs études par leur famille (84 % à 89 %) et par leurs amis (81 % à 86 %). Un peu moins d'élèves disent avoir de bonnes conditions pour faire leurs travaux scolaires à la maison (73 % à 82 %) et pouvoir compter sur leur entourage pour obtenir de l'aide pour leurs travaux scolaires et leurs études (60 % à 67 % excepté pour le centre CFP-2 qui cote 89 %). Autre constat plus positif, une très faible proportion d'élèves (5 %) qualifient de problématique leur situation familiale ou conjugale.

Habitudes ou conditions de vie dans leurs milieux familial et social Croisements avec les variables indépendantes

Un environnement familial et social encourageant, mais des différences significatives selon le genre et l'âge.

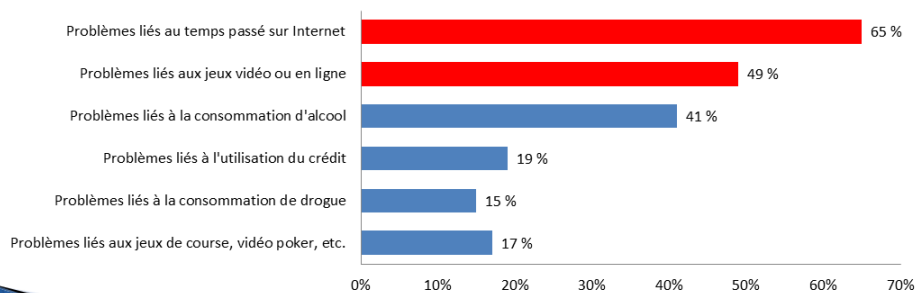
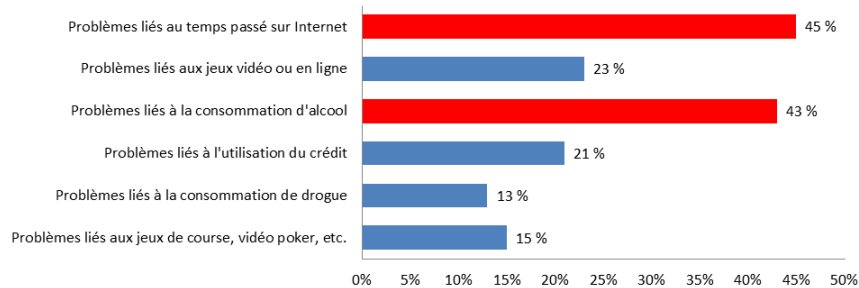
- Les 25 ans et plus se distinguent en mentionnant moins fréquemment que les autres élèves bénéficier, au besoin, du soutien de l'entourage dans leurs études, et les 16-17 ans en mentionnant moins fréquemment avoir le soutien des amis pour les études.
- En moyenne, les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à considérer avoir de bonnes conditions pour les travaux et les études à la maison.

Des habitudes de vie qui diffèrent selon le genre, l'âge et la diplomation.

- Les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer les habitudes ou conditions de vie suivantes : jouer, sur une base régulière ou occasionnelle, à des jeux de course, de vidéo poker, etc. ou à des jeux vidéo ou en ligne; consommer, sur une base régulière ou occasionnelle, de l'alcool ou des drogues.
- Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à rapporter des problèmes liés à l'utilisation du crédit.
- Les 16-17 ans se distinguent également des autres élèves quant au temps passé à jouer à des jeux vidéos ou en ligne.
- Les 25 ans et plus mentionnent moins fréquemment que les autres élèves consommer de la drogue régulièrement ou occasionnellement.
- Les répondants qui ne détiennent pas de DES mentionnent plus souvent que ceux qui en ont un avoir des problèmes liés à la consommation de drogue.

Les résultats présentés sont représentatifs des trois sites.

Difficultés reliées au contexte personnel (CSBE et CS Des affluents)



É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

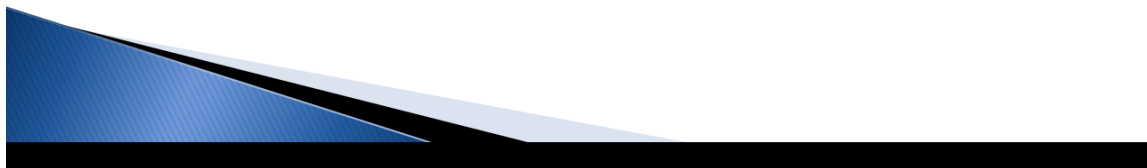
Les données présentées sont descriptives. Nous observons que le portrait est différent selon les deux commissions scolaires, mais de manière générale, les habitudes de vie des répondants qui leur ont déjà posé ou qui leur posent actuellement des problèmes au travail ou dans les études sont : le temps passé sur Internet (45 % et 65%), la consommation d'alcool (41 % et 43 %) et les jeux vidéo ou en ligne pour les élèves de la commission scolaire des Affluents CS (49 %).

Difficultés reliées au contexte personnel

Croisements avec les variables indépendantes

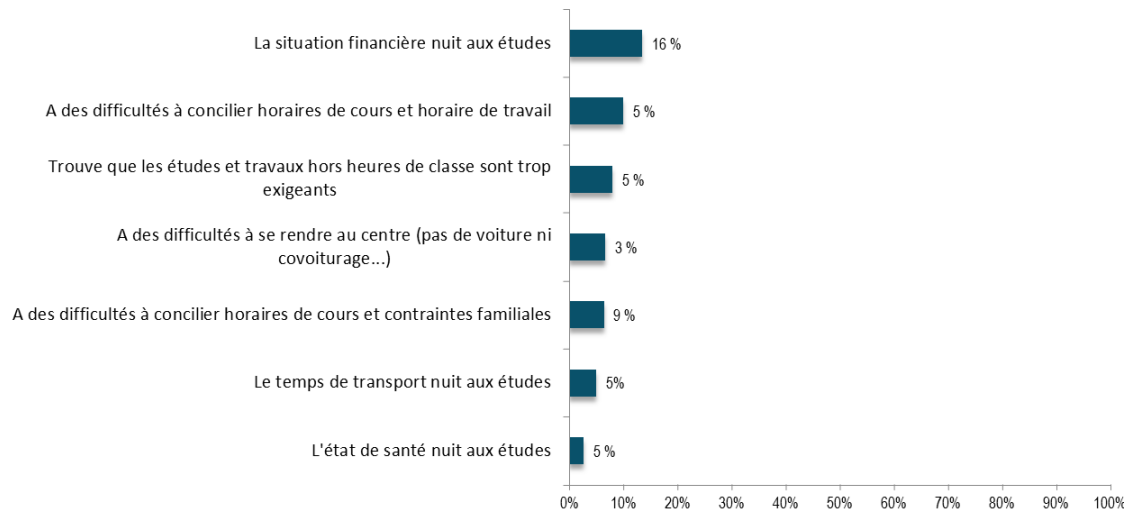
On observe des distinctions de genre, d'âge et de diplomation quant aux motifs évoqués:

- **Les hommes** sont plus nombreux que les femmes à mentionner les habitudes ou conditions de vie suivantes qui ont déjà posé ou posent actuellement des problèmes au travail ou dans les études : jouer sur une base régulière ou occasionnelle à des jeux de course, de vidéo poker, etc. ou à des jeux vidéo ou en ligne, consommer de la drogue sur une base régulière ou occasionnelle.
- **Les 20 ans et moins** se différencient des autres élèves en étant plus nombreux à rapporter des problèmes liés au temps passé sur Internet. **Les 16-17 ans** se distinguent aussi en mentionnant plus souvent les jeux vidéo ou en ligne.
- Les répondants qui ne détiennent **pas de DES** mentionnent plus souvent que ceux qui en détiennent un avoir des problèmes liés au temps passé sur Internet, avoir des problèmes liés aux jeux de course ou de vidéo poker ou avoir des problèmes liés à la consommation de drogue.
- **Les femmes** sont plus nombreuses à mentionner que l'utilisation excessive du crédit a déjà posé ou pose actuellement des problèmes au travail ou dans les études.



Les résultats présentés sont représentatifs des trois sites.

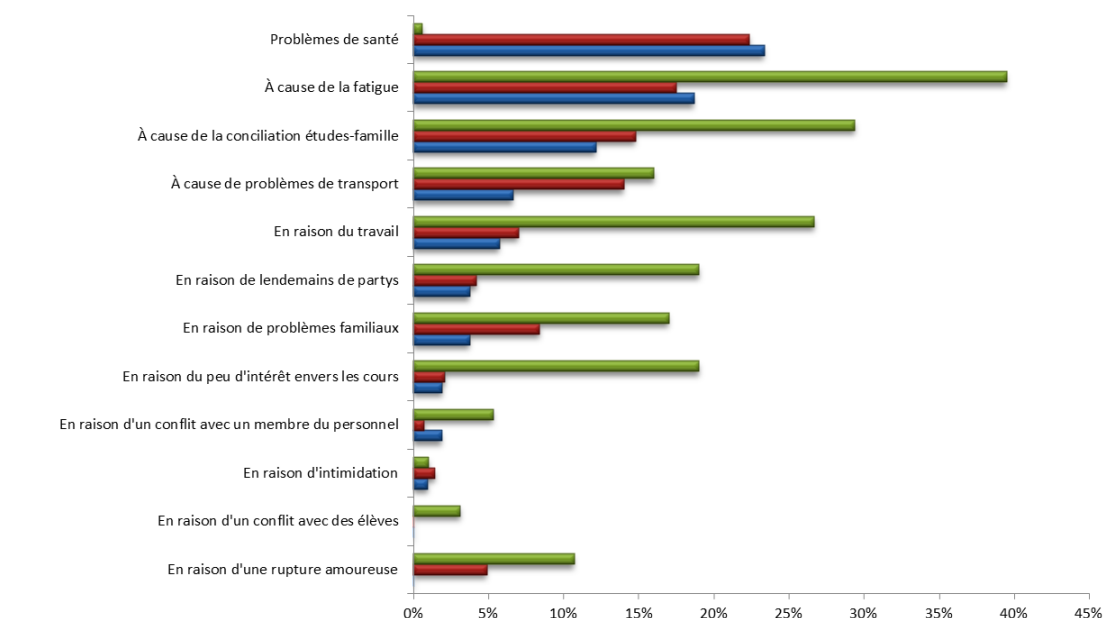
Difficultés liées au contexte personnel (CSBE)



É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

Les répondants avaient aussi à se prononcer sur les difficultés qu'ils rencontraient en lien avec leurs études et sur ce qui pouvait nuire à leur poursuite. Dans l'ensemble, de faibles proportions (entre 17 et 3 %) d'élèves considèrent que les situations présentées correspondent assez ou totalement à leur situation. Par contre, en ce qui concerne les difficultés qui ont été cotées plus élevées **dans les trois sites**, on observe la situation financière précaire (10 à 17 %) et les difficultés de conciliation entre les horaires de cours et les horaires de travail (8 % à 9 %).

Les différents motifs d'absence



Il était demandé aux répondants la fréquence d'absences aux cours et les motifs de ces absences. De façon générale, on observe que la grande majorité d'entre eux ne s'est pas absentée plus d'une ou deux journées par session (59 % à 69 %). Pour les répondants ayant déjà été absents les principaux motifs d'absence partagés par l'ensemble sont : la fatigue et la conciliation études-famille. Cependant, nous notons une répartition et des pourcentages différents selon les motifs et les sites.

Les différents motifs d'absence

Des motifs d'absence qui diffèrent selon le genre et l'âge :

- Les hommes sont en moyenne significativement plus nombreux que les femmes à identifier le problème de transport comme motif d'absence, contrairement aux femmes qui rapportent plus fréquemment être absentes en raison de problèmes familiaux.
- Les 25 ans et plus se différencient des autres élèves en étant plus nombreux à rapporter des absences liées à la conciliation études-famille.
- Les 18-20 ans sont plus nombreux à évoquer la fatigue comme raison d'absence et les 21-24 ans les difficultés financières.

É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

Les besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la diplomation

- Questionnaire enquête préliminaire : deux questions ouvertes
 - De quoi avez-vous besoin, au niveau des services de soutien, pour vous aider **dans la poursuite de vos études**?
 - De quoi avez-vous besoin, au niveau des services de soutien, pour vous aider à **obtenir votre diplôme**?
- Catégorisation des réponses et création de 18 items introduits par la suite dans le questionnaire.

Dans l'enquête préliminaire (2010, N= 682) deux questions ouvertes étaient proposées. L'ensemble des réponses ont été regroupés en 18 items.

Les besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la diplomation

Organisation et difficultés personnelles	Aide pour difficultés personnelles ou familiales
	Aide pour la gestion du stress
	Aide pour ma confiance en moi
	Plus de soutien pour mes difficultés d'apprentissage
	Aide pour l'organisation de mon travail scolaire
	Aide pour ma gestion de temps
Vie et services du Centre	Avoir un lieu pour étudier dans le centre
	Des activités parascolaires (radio étudiante, spectacles, etc.)
	Des activités en groupes (projets, sorties...)
	Avoir accès à des ordinateurs dans le centre
Perspectives professionnelles	Information sur les programmes d'études et l'emploi
	De bonnes perspectives d'emploi
	Soutien pour clarifier mon choix scolaire et professionnel
Encouragements	Encouragement du personnel enseignant
	Encouragement des proches (parents, conjointe, conjoint, amis)
Finances et logistique	Prêts et bourses ou autre aide financière
	Aide pour la planification de mon budget
	Service de garde

Pour des fins d'analyse, les 18 items ont été regroupés en cinq catégories exclusives: organisation et difficultés personnelles, vie et services du centre, perspectives professionnelles, encouragements, financier et logistique.

Les besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la diplomation



Les encouragements, les perspectives d'emploi et les mesures d'aide financières sont envisagés comme des mesures de soutien à la persévérance et à l'obtention du diplôme. L'encouragement occupe une place importante et plus particulièrement celui des proches pour la majorité des élèves, suivi par l'encouragement provenant du personnel enseignant et des autres membres du personnel. L'accès à des salles d'ordinateurs est perçu comme une des mesures de soutien à la poursuite des études, mais avec des différences significatives selon le genre et les secteurs de formation. Les services de soutien aux besoins psychologiques sont considérés aidants dans la poursuite des études, mais avec des différences significatives selon le genre et la diplomation.

Les besoins particuliers en matière de soutien à la persévérance et à la diplomation

Des besoins qui diffèrent selon le genre, l'âge et la diplomation :

- Les encouragements, les perspectives d'emploi et les mesures d'aide financière sont envisagés comme des mesures de soutien à la persévérance et à l'obtention du diplôme. Cette proportion est plus grande chez les femmes que chez les hommes et les groupes plus âgés, de 25 ans et plus et de 21-24 ans.
- Concernant l'âge, les répondants âgés de 25 ans et plus se différencient des moins de 20 ans par le fait qu'ils mentionnent plus souvent avoir besoin d'encouragements de la part du personnel enseignant. Par contre, les plus jeunes de 16-17 ans mentionnent plutôt avoir besoin d'encouragement de la part des proches et des autres membres du personnel.
- Les femmes mentionnent plus souvent les besoins d'aide à la gestion du stress de même que les groupes âgés de 25 ans et plus et les répondants ne possédant pas de diplôme.
- Les répondants ne possédant pas de DES disent plus fréquemment que ceux détenant un DES qu'ils ont besoin d'activités parascolaires et de l'aide pour la confiance en soi.

É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

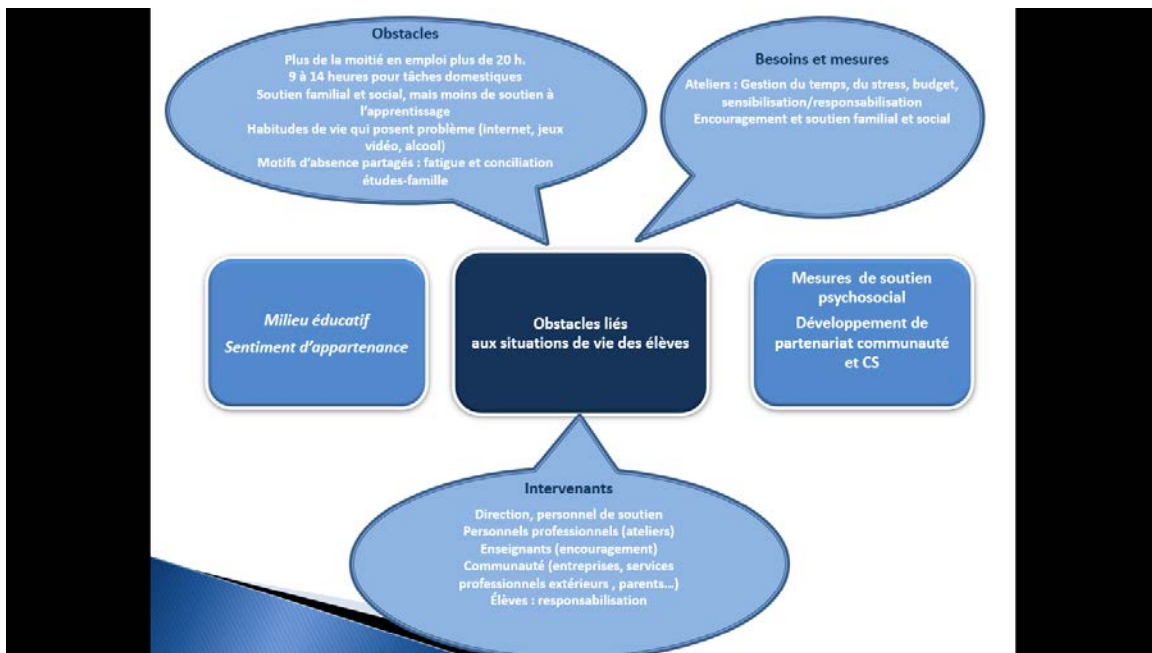
Pour conclure : quelques pistes d'action...

- ▶ Quels sont les obstacles rencontrés par les élèves pendant leur formation?
 - Situationnels
 - **Dispositionnels**
 - **Institutionnels**
 - Informationnels
- ▶ Quels sont leurs besoins?
- ▶ Quelles sont les mesures à développer?
- ▶ Quels sont les intervenants impliqués?

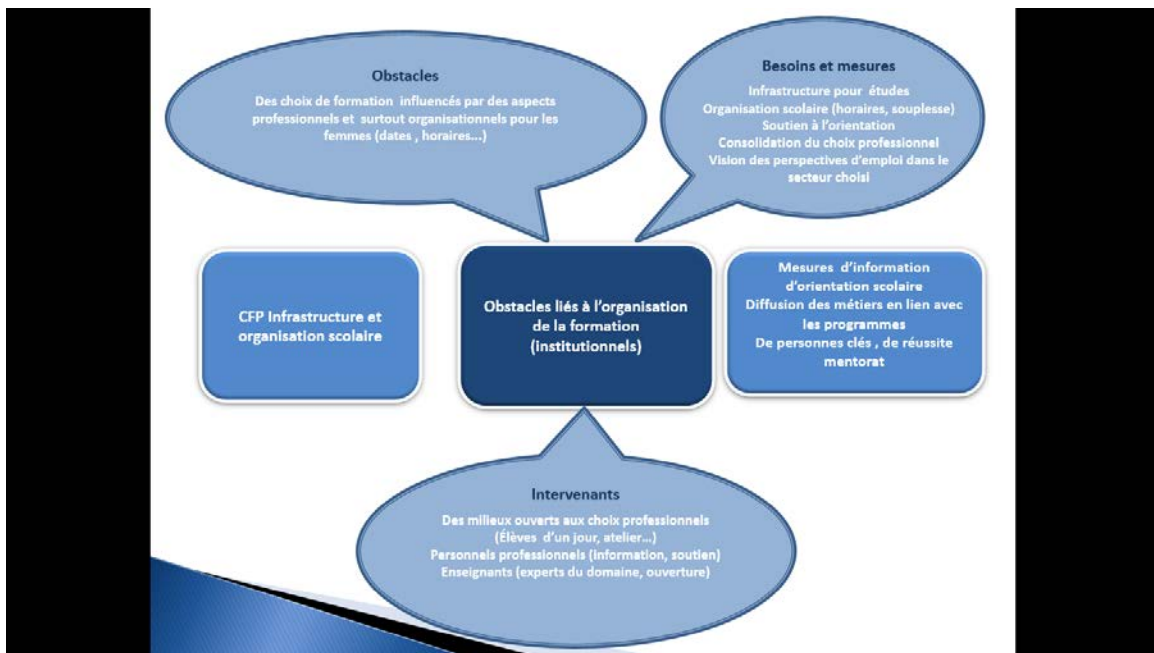
É. Mazalon, Séminaire QISAC, le 5 novembre 2015

Sur le plan de l'avancement des connaissances, l'approfondissement des caractéristiques de cette population constitue des balises pour mieux comprendre les problématiques vécues par la population inscrite en FP et pour identifier des pistes de recherche en lien avec la persévérance et la réussite scolaire pour cet ordre d'enseignement. Pour engager une réflexion sur les interventions possibles pour soutenir ces élèves, nous proposons de nous appuyer sur les catégories de Cross (2001) : les obstacles personnels, les dispositions dissuasives et les freins institutionnels. L'étude des obstacles et plus particulièrement à la participation à des activités de formation est l'une des dimensions associées à la problématique de recherche sur la participation à l'éducation. Cross (1981) définit trois catégories d'obstacles à la participation à la formation: les obstacles situationnels (situational barriers), les obstacles dispositionnels (dispositional barriers) et les obstacles institutionnels (institutional barriers). Darkenwald et Merriam (1982) ajoutent, un peu plus tard, une autre dimension, celle des obstacles informationnels (informational barriers). Les résultats présentés dans cette communication permettent d'identifier deux catégories d'obstacles : les obstacles dispositionnels et les obstacles institutionnels.

Portrait des élèves inscrits en formation professionnelle et leurs besoins spécifiques de soutien à la persévérance et à la réussite scolaires : Elisabeth Mazalon, Université de Sherbrooke. Données collectées avec la collaboration et le soutien financier de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin et de la Commission scolaire des Affluents



Les obstacles situationnels font référence à des situations de vie telles que les responsabilités familiales, l'environnement familial et social, ainsi que la gestion du temps et des finances. Cross (1981) en propose une liste assez exhaustive : coût de l'inscription scolaire, manque de temps, responsabilités domestiques, disponibilité des transports, etc. À l'instar de Quigley et Arrowsmith (1997), nous notons à partir de nos résultats que ces barrières sont liées à l'économie, la culture (habitude de vie) et la structure de la famille. Les mesures proposées sont de types accompagnement et informationnels qui engagent toute la communauté pour faire du CFP un milieu éducatif.



La catégorie des obstacles institutionnels est directement associée à l'organisation de la formation, ce qui inclut la durée du programme, l'horaire, les conditions d'admission, les difficultés de transport dues à l'emplacement géographique, ainsi que les contenus et les approches pédagogiques (Cross, 1981). Pour Doray et Bélanger (2005) cette catégorie doit aussi bien inclure le cadre institutionnel qui englobe les politiques publiques, que le cadre organisationnel qui inclut les aspects directement liés à l'organisation plus locale de l'offre de formation. Les mesures que nous proposons sont des mesures d'information et d'orientation scolaire prises en charge par l'ensemble des intervenants du CFP (professionnels et enseignants).

Merci!



Élisabeth Mazalon
Professeure, Université de Sherbrooke
elisabeth.mazalon@usherbrooke.ca



